NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

70e ANNEE.—No 32 REDIGE EN COLLABORATION SAMEDI, 7 OCTOBRE 1922

M. LE CHANOINE O'DONNELL

Le doyen d'âge et de sacerdoce du diocèse de Saint-Hyacinthe, M. le chanoine Antoine O'Donnell, du Chapitre de la Cathédrale, est mort lundi soir, le 25 septembre dernier. S'il était disparu, il y a vingt-cinq ans, on en eut parlé depuis Antigonish jusqu'à Saint-Boniface. Son décès a été moins remarqué, en 1922, non pas parce que le chanoine avait perdu ses mérites, mais parce que il était très vieux, que tous ses contemporains, à de rares exceptions, sont disparus, et qu'il vivait dans la retraite depuis vingt-cinq ans. Comment voulez-vous qu'un vieux curé, d'environ quatre-vingt-douze ans, soit encore entouré, en 1922, de ses amis de 1860, quand ses vicaires les plus jeunes sont ou morts, ou anciens curés, ou vieillards de 75 ans ? C'est un des inconvénients d'une trop longue vie : on finit par ne plus être de son temps, par n'avoir plus de contemporains.

Monsieur le chanoine O'Donnell était très vieux, puisqu'il vivait sa quatre-vingt-douzième année d'âge et sa soixante-huitième de sacerdoce. Il était né le 31 juillet 1831, en Angleterre, à Islington, près Liverpool, de parents irlandais. Il vint au pays vers 1840, perdit son père, tout jeune, et travailla, comme employé de magasin, pour aider sa mère. Adopté et protégé, comme plusieurs autres jeunes irlandais émigrés, par un bon curé canadien, M. l'abbé Chevigny, il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Monseigneur Prince l'ordonna prêtre, le 5 août 1855, à la Malmaison, aujourd'hui Notre-Dame de Stanbridge, dans la vieille église des Seigneurs Desrivières. M. O'Donnell garda toujours, et pour M. l'abbé Leclaire, curé de la Malmaison, et pour les Desrivières, une affectueuse reconnaissance. Il en parlait volontiers et se tint en correspondance avec les derniers descendants de cette famille seigneuriale. Pendant trois ans, de 1855 à 1858, il fut vicaire et desservant à Sorel. A l'âge de 27 ans, il était nommé curé de Notre-Dame de Saint-Hyacinthe, en 1858 ; à 30 ans, il passait à Saint-Athanase d'Iberville, en 1861 ; à 31 ans, il devenait curé de Saint-Denis-sur-Richelieu et il devait y demeurer 35 années, de 1862 à 1897. D'octobre 1866 à juin 1867, il fit le voyage d'Europe, en compagnie de Mgr Moreau, alors secrétaire de l'évêché et député à Rome et à Paris pour affaires diocésaines. Le curé de Saint-Denis pourvut de sa bourse à tous les frais de voyage de son compagnon comme aux siens propres. A la création du Chapitre de la Cathédrale, le 26 juillet 1877, il fut nommé chanoine titulaire. Il était le doyen d'âge du chapitre ; Sa Grandeur Mgr Alexis-Xyste Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, est le seul survivant de cette première promotion du Chapitre diocésain.

Pendant son administration de curé, M. O'Donnell édifia, en partie à ses frais, le presbytère de Saint-Denis ; fit réparer et orner l'intérieur de l'église paroissiale ; construisit, avec la succession de son prédécesseur, M. le Grand-Vicaire Demers, l'Hospice Saint-Louis, qu'il mit sous la direction des Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe, en 1876 ; et le collège académique Saint-François-Xavier, qu'il confia aux Clercs de Saint-Viateur, en 1878. Il remit sa cure de Saint-Denis, en 1897, et se retira chez les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, dont il fut l'aumônier jusqu'en 1913. En 1898, il fut nommé inspecteur des académies et écoles religieuses indépendantes du diocèse de Saint-Hyacinthe. Depuis douze ans environ, il passait ses jours à prier et à lire : deux occupations qui lui furent toujours chères.

Enfin, après vingt-cinq ans de retraite, le bon vieux chanoine vient de s'éteindre chez les Soeurs de Saint-Joseph. Il ne fut guère malade : il dit sa messe et son bréviaire jusqu'aux premiers jours de septembre, puis, malgré les bons soins, il commença à faiblir, et à mourir, comme un arbre trop vieux. Il rendit son âme, sans secousse, sans effort, après une très douce agonie, dans la paix et la joie du Seigneur.

M. le chanoine O'Donnell a tenu une grande place dans notre diocèse. Il fut longtemps le prédicateur en renom. On l'entendit aux sacres des évêques, aux funérailles des prêtres, dans les grands anniversaires, en particulier, lors de la réunion générale des anciens du Séminaire, en 1882. Sa parole était chaude, variée ; son style était dans le goût du temps, fleuri et descriptif à la Châteaubriand ; plein de réminiscences classiques, et de citations d'auteurs anglais, français, latins et même grecs. Ses sermons n'étaient peut-être pas des thèses très originales, mais ils étaient joliment ornés et agréablement présentés. On aimait alors à l'entendre et cette prédication faisait du bien.

Le bon chanoine s'est distingué par son respect, son dévouement, son amour pour ses supérieurs. Il répétait volontiers, sans vantardise, comme sans flatterie, qu'il avait toujours voulu être agréable à ses évêques. Et nous pouvons dire qu'il a bien réussi. Pour l'autorité, il n'avait jamais la moindre parole sévère, et bien qu'il fût de tempérament autoritaire, il ne savait qu'obéir à ses supérieurs. Un ordre donné, même un simple désir, était une consigne qu'il ne voulait jamais violer. C'est ce qui l'a rendu si serviable à ses évêques pendant près d'un demi-siècle. C'est ce qui explique aussi l'estime qu'avaient pour lui, outre les six évêques de Saint-Hyacinthe, Nosseigneurs Fabre, Racine et Cameron, pour ne mentionner que les anciens. Monseigneur Cameron, évêque d'Antigonish, en particulier, était son ami de coeur. Il le recevait princièrement dans son presbytère de Saint-Denis et il allait très souvent le visiter dans sa ville épiscopale. Jamais le chanoine n'était plus heureux que lorsqu'il avait à sa table Monseigneur Cameron, évêque d'Antigonish, Sir John Thompson, premier ministre du Canada, Monsieur le chanoine Ouellette, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé McCauley, Vicaire Général de Sherbrooke. On y parlait sérieusement de tout ce qui intéressait le pays et surtout du fameux mouvement d'Oxford. M. O'Donnell avait bien connu Newman à Rome ; il était resté en correspondance avec le grand Cardinal ; et, jusque dans ces derniers jours, quand tous les convertis d'Oxford et tous les admirateurs contemporains du Cardinal furent disparus, il relisait fréquemment l'histoire de ce mouvement religieux. A la manière enthousiaste dont il en parlait, on devinait facilement qu'il avait estimé et admiré ces hommes de 1850.

M. le chanoine O'Donnell avait la vieille foi irlandaise, naïve, sensible et démonstrative. Il célébrait la messe et disait son bréviaire avec une singulière dévotion ; il avait presque le don des larmes. En cela, il était resté très irlandais. De plus, bien qu'il eût vécu plus de quatre-vingt ans dans notre diocèse, qu'il eût fait ses études classiques et exercé toujours et exclusivement le ministère en français, il avait gardé un petit accent, qui le faisait aisément reconnaître pour un étranger. Mieux que cela, ses prières personnelles, il les faisait toutes en anglais. Ce qui démontre bien que la langue maternelle, celle de notre petite enfance, reste toujours la langue du coeur et de la foi.

Grand ami des livres, le chanoine occupait ses loisirs par la lecture Sa bibliothèque était abondante et variée. C'était plutôt la librairie d'un professeur d'université que celle d'un curé de campagne. Il la tint bien à date jusque vers 1900. Et il semble bien qu'il a lu presque tous ses volumes. Quelques uns lui revenaient souvent dans les mains. Il jouissait beaucoup à la lecture, peu lui importait si, depuis quelques années, il ne retenait pas fidèlement ce qu'il avait lu. Il avouait, en riant, oublier vite le livre parcouru, mais, disait-il : "J'y trouve tant de satisfaction intellectuelle, pendant que je dis, que je ne demande qu'à recommencer."

Ce vieillard de quatre-vingt-onze ans était resté un homme très délicat et très distingué. Il avait les moeurs des anciens : poli, distant, un peu froid, abordant ses amis, mais toujours digne, très gentilhomme et très prêtre. Il ignorait le tutoiement et disait : Vous, à un bambin de cinq ans. Il est difficile d'être catégorique, mais il ne paraît pas qu'il ait jamais tutoyé un prêtre plus jeune que lui. Il était ainsi réservé avec tout le monde, même avec ses domestiques et ses familiers.

Avec le chanoine O'Donnell, disparaît un des rares témoins des premiers jours du diocèse. Il reste M. le chanoine Taupier, qui a été ordonné par Mgr Prince, notre premier évêque. Voilà soixante-dix ans que le diocèse de Saint-Hyacinthe est fondée, sur cela, M. O'Donnell en a vécu soixante-sept de sacerdoce. Il était bien un des meilleurs hommes à interroger. Comme sa mémoire était fidèle, c'était plaisir de causer avec lui des origines de notre Eglise. Il les connaissait d'autant mieux, qu'il avait souvent accompagné les Evêques dans leurs courses apostoliques et qu'il fut toujours un conseiller et un confident de son Ordinaire. Il parlait volontiers de la belle distinction de Mgr Prince, de la science et du charme personnel de Mgr Joseph Laroeque, de la grande solennité de Mgr Charles Laroque, de la bonté et de la piété de Mgr Moreau. Il connaissait encore mieux et Mgr Decelles et Mgr Bernard, puisqu'il avait l'honneur de les avoir eus comme vicaires et d'avoir été ensuite leur ami et leur conseiller, pendant de nombreuses années.

Hélas ! ils disparaissent tous nos anciens, et, demain, il n'y aura plus personne pour nous dire ce que furent nos pères ; comme ils ont vécu, peiné, travaillé ; quels hommes ils furent. Hâtons-nous de recueillir, de la bouche de nos rares octogénaires, les renseignements sur un âge, qui, bientôt pour nous, ne pourra plus être connu que par les documents écrits.

Les funérailles de M. le chanoine O'Donnell eurent lieu jeudi et vendredi, les 28 et 29 septembre dernier. Un premier service fut chanté chez les Soeurs Saint-Joseph, jeudi ; un second, vendredi, à la Cathédrale. Monseigneur Decelles, Vicaire Général du diocèse, officiait ; Monseigneur Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, et Monseigneur Brunault, évêque de Nicolet, étaient au choeur ; les chanoines du Chapitre et un grand nombre de prêtres, environ 70, assistaient au service.

Après cette longue vie, qui est pourtant moins qu'un instant en présence de Dieu, le chanoine O'Donnell repose maintenant dans le cimetière des Soeurs Saint-Joseph, où il attend le grand jour de la résurrection. *Requiescat in pace !*

LE CONFLIT ANGLO-TURC

Le sentiment britannique est loin d'être unanime sur cette question d'orient. Déjà, le public anglais manifeste sa lassitude des aventures audacieuses de l'Angleterre par le monde entier. On peut en juger par les deux articles ci-après, tirés des journaux de Londres même, qui parlent avec une franchise que les coloniaux les moins enthousiastes oseraient à venir manifester : ainsi s'exprime le *"Morning Post"* :

"Le rêve qui consistait à vouloir fonder un empire en Asie Mineure touche à sa fin, c'est une catastrophe tragique pour la Grèce, et bien que nous l'ayons mise toujours en garde contre une semblable éventualité, nous n'essayerons pas de nier nos responsabilités.

"Smyrne n'est plus l'os qu'il s'agit de disputer. Par la victoire de Kemal Pacha, la ville asiatique retourne à la Turquie, à laquelle, en toute justice, on n'aurait jamais dû l'enlever. C'est Constantinople maintenant, et non plus Smyrne, qui va préoccuper les chancelleries.

"Que vont devenir les Grecs ? Que vont faire les Turcs ? Que vont dire les Français et les Italiens ? Que va dire, enfin, M. Lloyd George, dont la diplomatie a conduit notre malheureux pays dans l'impasse actuelle ?

"Dans un ou deux jours nous entendrons peut-être dire que les Turcs se dirigent sur Constantinople. S'ils le font, les Français et les Italiens leur barreront-ils la route ?

"La Grande-Bretagne a dû se retirer déjà de la Perse et du Caucase ; s'il lui faut se retirer aussi des Détroits, s'il faut que son autorité disparaisse de Constantinople, l'Orient sera convaincu que le glas de l'Empire britannique va bientôt sonner. Le seul moyen d'empêcher pareille possibilité, c'est que les Alliés présentent un front unique, sans quoi nous sommes peut-être à la veille d'une nouvelle guerre.

"Oubliant nos intérêts et, malgré les conseils de nos alliés, M. Lloyd George, dédaignant les nationalistes turcs, encouragea la Grèce et repoussa Angora. Les Grecs se lancèrent, par sa faute, dans une folle aventure.

"Le discours de notre premier ministre, qui fut lu aux troupes grecques et qui fit flotter les drapeaux à Athènes, plongea la Turquie dans la douleur et la fit se précipiter sur la victoire dans un élan désespéré. Par ses paroles, M. Lloyd George avait encouragé les Grecs à nous considérer comme des alliés ; mais quand ils reçurent le choc, ils s'aperçurent que derrière les mots il n'y avait rien.

"Cette crise va-t-elle éveiller le peuple britannique et lui montrer la nécessité, pour nos dirigeants, d'adopter une politique étrangère ? Où en sont nos relations avec la France ? Nous avons signé un pacte qui n'existe plus. Presque sur toutes les questions, nous sommes d'un autre avis que la puissance avec laquelle nous avons gagné la guerre.

"Et notre politique russe ? Autrefois, nous envoyions des munitions aux loyalistes russes, puis nous avons fait des avances aux bolcheviks.

"Quels sont nos buts dans le Proche-Orient ? Voulons-nous annihiler la Turquie ? Si oui, la Grèce était-elle l'instrument désigné pour remplir cette tâche ?

"Toutes ces combinaisons, ces évasions, ces subterfuges et ces demi-mesures, tout ce plan subtil visant à faire porter notre responsabilité par un autre peuple, tout cet opportunisme basé sur les votes à l'intérieur nous auront amenés à n'avoir bientôt plus un seul ami dans le monde."

Ailleurs, c'est le *"Truth"* qui se prononce non moins carrément contre cette équipée qu'il qualifie de ridicule :

"On ne peut imaginer rien de plus inconstitutionnel et de plus ridicule que les extravagants télégrammes qui furent envoyés aux Dominions pour leur demander des volontaires, "dit le *"Truth"* de cette semaine. "A l'exception de la Nouvelle-Zélande, qui semble pas mal belliqueuse et noblement désireuse de mettre de nouveau le pied à Gallipoli, toutes les colonies demandent très naturellement qu'est-ce qu'il y a. C'est une question à laquelle il est difficile de répondre."

La *"Truth"* publie aussi la nouvelle suivante d'un correspondant qui sait quelque chose du sentiment des colonies :

"Assurément il est temps de comprendre que l'on joue avec le cri "Aidez à la Mère-Patrie", dans les Dominions. Tout le monde sait que la Grande-Bretagne n'est pas la mère-patrie soit pour le Canadien-français soit pour le Hollandais du Sud-Africain et qu'elle ne l'est pas plus pour la majorité de la génération actuelle d'origine britannique habitant le Canada et l'Australie. Ils sont d'abord et avant tout des Canadiens et des Australiens tirant leur nationalité de leur terre de naissance. Ce n'est qu'à ce titre qu'ils feront honneur à la promesse qui du fait qu'ils ont signé le traité de Sèvres les engage à des responsabilités auxquelles ils ont droit.

"Il n'est pas question "d'aider la mère-patrie" du tout, et le plus tôt on le reconnaîtra le mieux ce sera, pour tous les intéressés. S'ils connaissent que l'appel de samedi, le 16, ne faisait que crier au loup, les conséquences auront une grande portée."

Tout commentaire est inutile.

CORRESPONDANCE

Montréal, le 29 septembre 1922

Monsieur le rédacteur,

Auriez-vous l'obligeance de publier dans vos colonnes le texte de la délibération suivante, adoptée à la dernière assemblée du Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, qui se lit ainsi :

"Les questions de guerre et le status du pays sont des problèmes publics qui intéressent tous les citoyens. La Société nationale des Canadiens français, sait qu'elle interprète les sentiments unanimes de ses adhérents en demandant que le Canada, pays d'Amérique, s'abstienne de toute participation au présent conflit d'Orient. Les conditions économiques de notre pays ne sauraient supporter de nouvelles charges. En présense d'une semblable situation, une participation à tel conflit contre la volonté du peuple peut précipiter la rupture définitive de l'unité nationale déjà compromise."

Veuillez agréer mes remerciements Monsieur le rédacteur, et croire à l'expression de mes sentiments dévoués.

LA SOCIETE S.-JEAN-BAPTISTE

Par le chef du secrétariat JEAN GUERIN

NE SOYONS PAS DUPES

Dans son message annuel aux ouvriers, à l'occasion de la Fête du Travail, le président du Conseil des Métiers et du Travail décrit ainsi le but du travail organisé : "le Travail, cherche à établir la paix parmi les peuples de tous les pays, à abolir le travail des enfants à l'usine et dans les ateliers de peine ; à éliminer le bouge et le taudis ; à sauver la société de la dégradation de la misère et de l'infortune ; à relever l'humanité à un degré d'existence plus noble et à changer les créatures souffrantes en un groupe de gens heureux et satisfaits."

Le rédacteur du *"Monde Ouvrier"* écrit de son côté, à la même occasion : "Quand tous les ouvriers seront organisés, je suis convaincu qu'ils se rallieront autour de l'organisation ouvrière la plus puissante, celle qui ne connait ni frontières, ni barrières, pour qui tous les hommes sont frères, quelles que soient leur race, leur couleur ou leurs croyances religieuses, la seule capable de faire cesser les luttes fratricides et de mener l'humanité entière vers une société future où le mieux-être, le bonheur et la prospérité règneront en maitres souverains pour le plus grand bien de tous."

Le président du Congrès des Métiers et du Travail et le rédacteur du *"Monde Ouvrier"* sont deux défenseurs de l'Internationale. Ce fait nous donne la permission de leur demander par quel moyen ils prétendent mener les travailleurs vers ce bonheur sans tache qu'ils leur promettent toujours mais qu'ils ne leur donnent jamais.

Sera-ce par la lutte des classes qui méconnait le précepte divin de la charité, qui enseigne à regarder toute une classe d'hommes comme des ennemis auxquels on doit livrer la guerre ?

Sera-ce par les grèves qui appauvrissent l'ouvrier et le rendent plus mécontent de son sort ? Ou bien par la destruction de la propriété et du capital qui font vivre l'ouvrier.

Sera-ce encore par l'union de tous les travailleurs sous la bannière de la neutralité religieuse, par la mise au rancart de la religion qui seule possède la vérité sur l'égalité et la fraternité humaines, qui seule aussi peut enseigner aux patrons ce qu'est la justice et aux ouvriers ce qu'est la résignation ?

Non, ces grands maîtres de l'Internationalisme se gardent bien de dire par quels moyens ils arriveront à changer les créatures souffrantes en un groupe de gens heureux et satisfaits" ou "à mener l'humanité entière vers une société future où le mieux-être, le bonheur et la prospérité règneront en maîtres souverains pour le plus grand bien de tous."

Leurs moyens humains ont jusqu'ici misérablement échoué. Les communistes russes promettaient le bonheur aux pauvres, aux humbles, aux prolétaires. La réalité a été terrible. Les révolutionnaires ont fait régner l'égalité dans la misère et la famine, la fraternité dans la mort : 1,766,118 personnes ont été exécutées en moins de trois ans et les massacres continuent.

En Angleterre et aux Etats-Unis, le syndicalisme neutre, a-t-il fait disparaître les taudis, a-t-il apporté le bonheur à ceux qui en faisaient partie ? Les grèves récentes et les tristes événements qui les ont accompagnées, émeutes d'ouvriers, destructions de la propriété, pertes de vies humaines par suite du sabotage, nous en donne une réponse négative.

Les grèves causent au Capital et au Travail des dommages considérables. Tout le monde admet ce fait brutal ; tout le monde admet aussi que le moral du peuple travailleur souffre grandement de tous les conflits ouvriers. Croyez-vous, messieurs relever la masse des travailleurs du joug de la pauvreté lorsque par des grèves injustes et souvent répétées, vous leur faites perdre en deux mois le produit d'un an de travail ?

Croyez-vous réellement sauver la société de la misère, lorsque par le fait d'arrêter la production, vous diminuez la quantité des produits et que ceux-ci atteignent des prix doubles de ce qu'ils sont en temps normal !

Croyez-vous établir la paix parmi les peuples de tous les pays et les classes de la société, lorsque par vos grèves des usines sont sabotés, des hommes tués et l'autorité renversée ?

Avez-vous réussi, avec vos procédés, à changer les créatures souffrantes en un groupe de gens satisfaits ?

Espérez-vous vraiment faire cesser les luttes fratricides, en prêchant à vos membres, la lutte des classes, la haine du capital et vos principes funestes et révolutionnaires de l'égalité ?

Croyez-vous sincèrement, mener l'humanité vers une société future où le bonheur et la prospérité règneront en maîtres souverains, en ignorant les enseignements de l'église catholique qui seule peut conduire à ce but du bonheur sans tache et sans fin ?

Pour croire ces choses, messieurs, il faudrait que vous soyez bien ignorants ! Mais vous n'êtes pas ignorants à ce point ; vous savez très bien que ce vous enseignez à vos membres, n'est que faussetés du commencement à la fin et basé sur des résultats qui n'ont jamais existés que dans la caboche de vos organisateurs payés pour tromper le brave travailleur, qui le plus souvent n'a pas l'instruction nécessaire pour se rendre compte jusqu'à quel point vous l'exploitez et le trompez !

Vous promettez à vos ouvriers de leur obtenir des salaires fabuleux afin qu'ils ne voient pas trop les salaires que vous vous payez à même leurs économies si péniblement amassées. Vous savez très bien que seule une organisation basée sur des principes de justice et de paix, comme le sont celles qui ont accepté les enseignements de l'église catholique peuvent rendre l'ouvrier heureux et établir la paix sociale parce qu'elles n'agissent pas par des mensonges, mais à la lumière de la vérité.

Quand une doctrine sociale n'apporte pas à l'ouvrier la vérité pour la tête, elle ne saurait apporter longtemps de bonheur pour son coeur. Et quand le coeur et la tête sont privés de lumière et de joie, l'estomac est vite privé de pain.

Ouvriers ! méfiez-vous de ces gens-là et de tous ceux qui vous prêchent leur doctrine, ce sont des fourbes qui ne veulent que votre perte et s'enrichir en vous faisant faire des bêtises que vous regretterez plus tard.

—*Le Canadien* C. ADAMS.

Coupons des Obligations de la Victoire

L'actif total est supérieur à $650,000,000

LORSQUE les coupons de vos Obligations de la Victoire viennent à échéance, déposez-les à un Compte d'Epargne, à la Banque de Montréal, qui sert un intérêt sur toutes les sommes dont elle reçoit le dépôt, à partir de un dollar.

Siège Social: Montréal



Banque de Montréal

Fondée il y a plus de 100 ans.

NOUVELLES DE LA PROVINCE

ST-PAUL DE ROUVILLE

On entend dire parfois qu'il n'y a pas d'orthographe dans les noms Néanmoins il y a une manièrs de les écrire qui est particulière à chacun, ainsi le nom de notre médecin n'est pas Normandin mais Normandeau.

—Dans la note relative au centenaire de St-Césaire, l'omission du mot "notre" a fait dire du prédicateur de la circonstance qu'il était enfant de la paroisse voisine. Pourtant le R.P. Ménard est né dans le rang Papineau depuis la séparation et, de ce fait, est bien nôtre.

On doit y tenir comme l'un des plus illustres de ceux qui ont vu le jour à St-Paul. Conservons tous les fleurons de notre couronne paroissiale. Il faut aussi reconnaître la prééminence du sacerdoce. Chs Ste-Foi dit : "Honorez votre pasteur à cause de l'unité ; et respectez le prêtre parce qu'il porte vos péchés dans son coeur. Qu'elles sont belles les mains du prêtre qui évangilise le pardon ; quand il les étend sur le pécheur pénitent pour l'absoudre ! Les prêtres sont les médecins de l'âme ; et les médecins sont les prêtres du corps, et entre les médecins et les prêtres doit exister le même lien qui unit l'âme et le corps."

—On répète qu'il y a du mécontentement dans la paroisse parce que les improvisateurs de la démonstration d'adieux à notre ancien curé ne leur ont pas fourni l'occasion d'y contribuer. Des regrets seraient mieux compris à moins que ceux-ci n'inspiront celui-là. On sait que beaucoup auraient été heureux de s'y associer et que l'abstention n'est pas le fait de mauvaises dispositions, c'est le principal. Du reste le récipiendaire l'a acceptée comme venant de tous. Ce mécontentement n'a pas sa raison d'être. On s'est abstenu et cela s'explique par l'inertie qui nous paralyse en maintes circonstances. On peut aussi faire la part du défaut d'éducation, qui empêche de concevoir l'importance de certains devoirs. Par égoïsme, par sécheresse de coeur, on peut croire qu'on ne doit rien à personne. La reconnaissance est une dette que l'on contracte souvent à son insu. Il ne suffit pas d'aimer à être bien servi ; il faut savoir le reconnaitre.

Si la paroisse s'est trouvée hors du mouvement la faute n'en est pas à ceux qui l'ont improvisé. Dans la quinzaine qui a précédé, l'un d'eux a demandé à ceux qu'il a rencontrés, et il y en a des quatre coins, si l'on ferait quelque chose à l'occasion de ce départ, on s'est contenté de hausser les épaules. Dans le village rien ne remuait non plus. Alors à la dernière heure deux des modérés, des timides de ceux qui n'ambitionnent aucune charge se sont mis à l'oeuvre et en ont fait un succès. L'auraient-ils voulu que, dans la journée du samedi il leur aurait été bien difficile de faire le tour de la paroisse. A cause des visites répétées, ils avaient assez du village, et il n'y a pas eu de mauvaise volonté de leur part. Maintenant si l'incident peut servir de leçon pour l'avenir il ne se sera pas produit inutilement.

—L'abbé Couillard-Després a reçu un beau témoignage d'estime à l'occasion de son départ de Frelighsburg. Durant les trois années d'un ministère ardu qu'il y a dépensées, il a fait beaucoup pour la cause si importante de l'instruction primaire, et les 125 familles qui composent la paroisse ont tenu à lui en marquer leur bonne appréciation.

Maintenant il est passé des vallons du mont Pinacle sur les versants du mont Yamaska et il est devenu notre pasteur. L'Ordinaire du diocèse le place ici pour y goûter un repos relatif. Cependant nous ne tarderons pas à ressentir les bons effets de son activité bienfaisante. Il a besoin de notre confiance et de nos sympathies ; donnons-les lui sans hésitation et nous y gagnerons en progrès spirituels et temporels.

—Celui qui a fait la typographie de mes notes, la semaine dernière redoute le quolibet. Sa crainte lui a suggéré pour le remplacer un mot nouveau : "golibet". Pourquoi pas gobelet ? Mais si le changement avait pour effet de soulever l'ire des lexicographes, le malheureux n'aurait fait que tomber de la poêle à frire dans le feu.

Pierrot.

—o—

SHERBROOKE

Par décision de S. G. Mgr LaRocque, M. l'abbé J.-François Desvoyaux, vicaire à Sutton, devient vicaire à Disraeli. Il est remplacé à Sutton par M. l'abbé J.C.P. Tourigny, de Nicolet, nouveau prêtre dans le diocèse de Sherbrooke.

—Un incendie a détruit une maison à deux logements appartenant à M. Joseph Buisson et occupée par les familles J.P. Royer et Willie Bisson. Grâce à un travail énergique les pompiers ont réussi à éviter une conflagration.

—Une grande foule assistait dimanche après-midi à la bénédiction solennelle du monastère et de la crypte des RR. PP. franciscains, chemin de Lennoxville.

S.G. Mgr LaRocque présidait cette brillante cérémonie qui a eu lieu à trois heures de l'après-midi et qui, après un sermon du R.P. Joachim qui a parlé de la mission des Fils de saint François, s'est terminée par le salut solennel du saint Sacrement.

—Le notaire E. Lebrun, de Cookshire, accusé de s'être approprié plusieurs milliers de dollars, et le Dr H. A. LeBlanc, médecin-vétérinaire, de Magog, accusé du vol de plusieurs barils de pommes à Magog même, qui avaient tous été condamnés, au commencement de l'été, à subir leur procès aux prochaines assises criminelles, ont comparu devant le magistrat Lemay et ont plaidé non-coupable. Le procès a été fixé au 11 courant pour le Dr LeBlanc et au 25 pour le notaire Lebrun.

—o—

WARWICK

La mort vient d'enlever à l'affection des siens le Dr F.-X. Richer Laflèche pratiquant à Warwick depuis une vingtaine d'années.

Originaire de Louiseville, et Préfet du comté de Maskinongé, pendant de nombreuses années. Il fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières et son cours de médecin au Victoria de Montréal où il recevait son titre de médecin au printemps de 1879. Avant de se livrer à la pratique active où l'attendaient de nombreux succès il alla également prendre sa licence dans l'Etat de New-Hampshire. A son retour au pays natal il pratiqua pendant quelque temps à Louiseville pour aller ensuite s'établir à St-Wenceslas. Il fut le premier médecin de cet endroit et pendant 20 ans prodigua ses soins à une nombreuse clientèle qui dépassa bientôt les cadres de la paroisse naissante. Il ne quitta ce poste qu'en 1889, époque où il alla se fixer définitivement à Warwick encore plus vaste. C'est là que la mort est venue le surprendre quand sa robuste constitution promettait de pouvoir lui permettre de rendre encore de nombreux services à la société.

Feu le Dr Laflèche descend dans la tombe à l'âge de 67 ans après une longue maladie soufferte en brave chrétien.

—o—

ST-OURS

Les funérailles du Dr Léo Vary, interne de l'hôpital Notre-Dame, ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Ours. Le défunt était le fils du Dr A.E. Vary. Né le 27 juin 1895 il fit ses études classiques au séminaire de Sherbrooke dans l'espace de cinq ans. Entré à l'Université de Montréal en 1917, il fut élu secrétaire du comité de régie de cette même année ; en 1923, il fut nommé président de la faculté ainsi que de la fédération. Enfin, le 22 juin dernier, il était admis dans la profession médicale et entrait comme interne à l'hôpital Notre-Dame, où il gagna l'estime et l'amitié de tous ses confrères.

Nos sympathies à la famille.

—o—

QUEBEC

Les dernières nouvelles reçues au Service forestier sont alarmantes. Des feux de forêts surgissent partout dans la province et la sécheresse contribue à alimenter l'élément destructeur.

Les employés du ministère, les bûcherons et les ouvriers des compagnies qui ont des limites à bois combattent l'incendie mais leurs travaux semblent avoir peu de succès à cette saison de l'année.

Dans Lotbinière, les Cantons de l'Est, la Malbaie, le Saguenay, Témiscouata, dans le nord, on lutte actuellement contre les feux de forêts.

C'est aux chasseurs imprudents et aux cultivateurs qui font des feux d'abatis que l'on attribue ces divers incendies.

—o—

MONTREAL

Les sergents Bélanger et Martin, ont arrêté, ce matin, deux individus, Charles Charbonneau, 352, rue Champlain et Georges Stark, 479 rue Berri, sous l'accusation d'avoir volé une automobile Ford, genre sédan, à W. Frick, 90 rue St-Urbain. Les prévenus auraient été arrêtés comme ils cherchaient à vendre l'auto pour $75 rue Papineau.

Le détective Gursky a arrêté un nommé Mytha Wdochuck, 40 ruelle Leduc. Le prévenu est accusé d'avoir soutiré soixante et neuf dollars à un compagnon, après avoir lampé quelques verres de bière dans une taverne. Il a été traduit devant le juge Enright et a protesté de son innocence.

—o—

SOREL

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. le chanoine J. A. Bernard, curé de Saint-Pierre de Sorel, il y a eu de jolies fêtes dans nos maisons d'éducation, tout particulièrement au couvent de la Congrégation de Notre-Dame, où il y a eu la présentation d'adresses et une séance récréative. Nous redisons avec notre charmante jeunesse bonheur et longue vie au vénérable pasteur de St-Pierre de Sorel : ad multos annos!

—o—

Statistiques—On peinturerait trente-trois granges avec la peinture employée durant la vie d'une jolie femme de trente-cinq ans.

Le plus facile à digérer de tous les aliments !



MACARONI CATELLI

Ecrivez à la Cie C. H. CATELLI, Limitée, Montréal, pour 100 Recettes GRATIS

CROWN LIFE

Police Spéciale d'Anniversaire

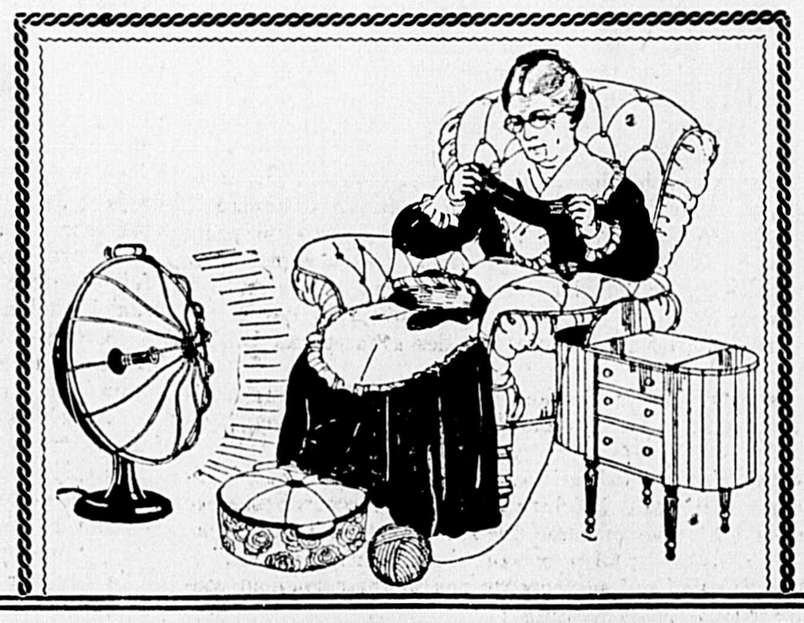
Pour célébrer son 21ième anniversaire la Crown Life a inauguré une police spéciale — une des plus libérales jamais offerte au public.

Cette police réunit tous les avantages d'une dotation et d'une vie-20 paiements. Informez-vous en avant de vous assurer.

Téléphonez de suite au No. 658 J

THE CROWN LIFE INSURANCE COMPANY

E. A. BOURBEAU, ST-HYACINTHE, P. Q.



Chaleur bientaisante pour les temps frais

SOUTHERN POWER CANADA

Prix $10.50

Voici le temps de l'année ou vous apprécierez tout le confort que procure ces merveilleuses

Chaufferettes Electriques

Réellement, il ne fait pas assez froid encore pour songer à chauffer la fournaise — mais, ces matinées et ces soirées fraîches de l'automne, passeront inapperçues si vous installez un de ces petits appareils si commodes.

Connectez à un culot ordinaire d'une lampe électrique et vous pourrez immédiatement ressentir toute la chaleur voulue — en tout temps et en tout lieu

Southern Canada Power Company, Limited

L'INDÉPENDANCE DANS L'AVENIR

LE SYSTÈME DES RENTES VIAGÈRES DU GOUVERNEMENT DU DOMINION

offre, à ceux qui le désire, un moyen exceptionnel de se procurer des ressources pour la vieillesse. Par des paiements minimes ou élevés on peut s'assurer une rente viagère, immédiate ou différée, de $50 à $5,000 par an, toute la vie durant, payable tous les mois ou tous les trois mois.

Ces rentes s'achètent soit sur une seule vie, ou sur deux vies conjointement.

Après que le contrat est émis, on peut changer de domicile sans dommage.

Les patrons peuvent acheter pour leurs employés—les commissions d'écoles pour leurs instituteurs et institutrices —les paroissiens pour leurs pasteurs.

Cette rente est exempte de toute saisie.
Elle est exempte de tout impôt fédéral.
Il n'est pas besoin d'aucun examen médical.

GARANTIE—LE DOMINION DU CANADA.

S'adresser au maître de poste de l'endroit, ou bien écrire en franchise à S. T. Bastedo, Surintendant des Rentes Viagères du gouvernement du Dominion, à Ottawa, pour obtenir des brochures descriptives. Mentionner l'âge au dernier anniversaire de naissance et le sexe.

Le Tabac de Qualité

OLD CHUM

En boîtes métalliques d'une ½ lb.- et en paquets

ABONNEZ-VOUS AU

Courrier de St=Hyacinthe

Le plus vieux journal français du Canada

et le plus dévoué aux intérêts de la population de St-Hyacinthe et des environs. :: :: :: ::

CANADA $1.50 par an
ETATS UNIS $2.00 " "

La Compagnie Manufacturière F.-X. Bertrand

SAINT-HYACINTHE

FONDERIE ET CONSTRUCTIONS MECANIQUES.

Engins et chaudières à vapeur de deux à 150 forces, pour moulins à scie, Boutiques à Bois, Fabriques à beurre et installations diverses. Gréments de moulin à scie, Déligneuses, Monte-billots, Machines à bardeaux, Scies à découper et à refendre. — Planeurs, Embouveteurs, Corroyeurs, Moulureurs, Façonneurs, Scies à ruban, Tours à bois, etc. Grues à vapeur de toutes dimensions. (Hoisting Engines.) Borne fontaines, Valves et tuyaux d'aqueduc, Engrenage, Pompes, ouvrages de fonderie et réparations de toutes sortes. Réparations d'automobiles et Engins à gasoline.

Le Thé Vert

—est garanti ce qu'il y a de meilleur et de plus pur quand il porte le nom de

"SALADA"

344 F

Fameux pour sa saveur—essayez-en un échantillon.

FEMINA

LETTRE OUVERTE

Ma Grande,

Aussi, voyez dans quelle peine peut me mettre l'éloignement qui me sépare de vous Je possède pourtant les témoignages les plus fervents de votre amitié, vous m'avez apporté votre coeur entier comme cela, simplement, en me disant : voici....vous m'avez donné vos lèvres, sans réserve, vous m'avez dit votre âme d'enfant. J'ai pu lire l'avenir dans les étoiles de vos yeux, comme les mages autrefois j'ai suspendu un désir et une espérance à chacun de vos cils, mes lèvres ont fait sur votre visage maints pèlerinages dévots, vous m'avez confié vos peines, vos chagrins d'enfant. Vous m'avez parlé de vos idées folles, de vos désirs saugrenus, de votre vie intime, vous m'avez tout raconté et aussi vous m'avez tout demandé, TOUT mon coeur, la pensée de mes jours, mes songes les plus beaux, mes pensées secrètes, et je vous ai tout donné, cela, sans regret, trop heureux de la joie que vous en auriez. En un mot vous fûtes, telle, que je vous désirais, vous fûtes bonne, si bonne pour moi. Comment voulez-vous que je ne sois pas triste, par l'éloignement ou vous êtes....O ma gentille Marraine ? ?

Voilà Mignonne comment je suis et je vous livre mes pensées dans le même désordre ou elles se présentent à mon esprit.

Avant de vous quitter il me faut vous promettre de penser beaucoup à vous, pendant ces quelques jours qui vont venir.

Le printemps est déjà passé par ici, et sous ses pas la terre a fleuri.

Je vous associerai aux impressions que je recevrai du monde extérieur et je veux que chaque chose me reporte vers vous. Ce serait méchant n'est-ce pas, de vous oublier sous le vilain prétexte que les nuages ont une jolie couleur, ou que le rossignol donne un beau concert chaque nuit.

Adieu enfant, je vous écrirai bientôt. J'espère qu'une de vos chères lettres viendra bientôt m'apporter le réconfort qui suit chacune d'elle. Si, d'ici huit jours je n'ai pas trouvé moyen de traverser *l'océan dans une coque de noix*.....je me verrai obligé de vous écrire, moitié gai, moitié triste.

Adieu, Ma Mignonne je vous aime tant.....tant.

P. C.C. *Francine* MAURICE.

LA JALOUSE

Sans signer ma tristesse, un jour, au seul que j'aime
J'écrivis en secret : "Elle attend, cherche-là !
Devine qui t'appelle... et réponds : "Me voilà !"—
Et, quand il apparut, quand j'accourais moi-même,
Quand je retins le cri d'un bonheur plein d'effroi,
Il n'a pas dit : "C'est elle !" Il n'a pas dit : "C'est toi".

Sans me nommer, craintive en livrant mes larmes,
J'écrivis : "J'ai pleuré ; je pleure.... C'est pour vous :
Que l'amour vous éclaire et demeure entre nous !"
Et quand il vit mes yeux encor voilés de larmes,
Quand il toucha ma main qui lui rendait ma foi,
Il n'a pas dit : "C'est elle !..." Il n'a pas dit : "C'est toi !..."

Sans dire : "C'était moi !" je m'enfuis... je succombe.
Bientôt, je n'aurai plus de secret à cacher.
S'il rêve alors au nom qui courut le chercher,
Il le devinera peut-être sur ma tombe ;
Et, soulevant enfin ma vie avec effroi,
Qu'il dise au moins : "C'est elle !...ô pitié ! c'était toi !"

MmeDESBORDES-VALMORE

LA CHUTE D'UN ANGE

Je les avais connus tous deux, au temps de leurs amours, et la jolie fiancée m'énumérait, avec extase, toutes les perfections de cet être idéal, à nul autre pareil...Elle terminait généralement le concert par ce refrain modulé dans les notes exatiques : "c'est un ange ! !" Tout d'abord, naivement, je me laissai prendre à cette émotion tendre, et sur le même air, mais bien bas, je soufflais — un ange !—Plus tard, la monotonie de ce chant me rendit sceptique, et je faisais un tout petit "hum", qu'elle croyait approbateur lorsque le malheureux avait une tendance moqueuse, qui échappait à la belle en frais d'escalader les parvis angéliques.

Puis, revenant sur la terre, elle me regardait, avec de beaux yeux pleins de tendresse : "Vois-tu, il n'y en a qu'un comme cela ! (un ange..) et il est pour moi !" Veinarde, va !

Elle m'aurait rendue jalouse, cette charmante amie, si bien vite elle n'avait épousé son séraphin. Je me rappelle qu'à la messe du mariage, je laissais les vilains sentiments de l'envie envahir mon âme puis bien vite, me reprenant avec ferveur, je disais : Mon Dieu, pardonnez, mais je ne puis me défendre d'envier le sort de cette heureuse, qui épouse la perfection faite homme, et comme il n'y en a qu'un je ne puis guère avoir l'espoir d'un si grand bonheur..

A ce moment-là, j'eus l'idée de regarder attentivement le marié ; il avait une bonne tête, mais son expression n'était pas précisément séraphique, et même je lui trouvai un petit air prétencieux qui me replongea brusquement dans les réalités terrestres.

J'eus conscience alors que l'amour aveugle bizarrement les êtres les plus raisonnables.

o o o

Six mois après, dans un intérieur bien capitonné, je retrouve mes tourtereaux. On m'accueille avec des exclamations joyeuses qui ne peuvent me laisser aucun doute sur la sincérité du plaisir de me revoir. C'était charmant. Elle était gentille comme tout, ma petite amie, dans son rôle de maîtresse de maison, mais lui...Eh bien ! lui, il avait l'air de s'embêter consciencieusement.

Ce n'est pas possible, pensai-je, il est mal disposé, ce soir, nerveux et peut-être bien que je l'ennuie...

Et me voilà prête à m'en aller. Mais l'on me retient avec une telle insstance, que je suis de nouveau dans mon fauteuil.

L'atmosphère du salon me pesait, je sentais cette électricité qui précède les orages, et vaguement l'inquiétude me mordait au coeur, Qu'était-ce ?...

Nous causions tranquillement, oui, tranquillement. Monsieur se mit à contredire madame, et madame de répliquer à monsieur ; et la discussion devenant plus animée, l'on me choisit pour arbitre. Jolie situation ! — Je faisais des merveilles de diplomatie pour donner raison à tous deux, mais en dépit de mes nobles efforts, la discussion atteignit le point aigu. Madame, énervée, tamponnait un petit mouchoir de dentelle sur les plus jolis yeux du monde, et monsieur, comme un brave, se sauva, en faisant claquer la porte. Et moi de regarder attentivement le bout de mes bottines.

—En être là, après six mois, s'écria mon amie.

L'ange avait perdu ses ailes !

o o o

A une vieille amie, qui connait les plus petits replis du coeur humain, toute triste, je narrai le vide de ces vies, hier encore si brillantes de promesses. Dans les yeux gris de ma confidente, passaient des lueurs attendries, et songeuse, revoyant, d'autres tristesses, elle murmurait : "C'est l'éternelle histoire : on croit de part et d'autre à la perfection, et l'on ne veut pas pardonner la désillusion. On boude son rêve, on pleure son idéal, quand il serait si facile d'aimer la réalité.

"Vois-tu, ils ont tort tous deux de ne pas se comprendre : la jeune femme aime son mari, mais elle oublie qu'elle a de l'esprit, et néglige de le lui prouver ; lui, la croit sotte, et de là résulte un agacement qui se manifeste en paroles acerbes d'un côté, en larmes de l'autre. Ce qu'il regrette chez elle, c'est l'amie fine et joyeuse, l'accueillant par un mot spirituel et aimable qui fait trouver meilleur le baiser. Il manque la confidente qui écouterait ses projets, lui suggérerait des plans, lui trouverait des combinaisons ; il est malheureux de tout cela, et si tu lui laissais entrevoir la cause de ses ennuis, tu en entendrais de belles... Un homme ne souffre jamais d'être guidé, mais il suit parfaitement la direction indiquée par une femme, lorsque cette femme possède la diplomatie délicate qui inspire, tout, rien que dans la façon d'approuver. Dans la faiblesse, réside la force : pourquoi cette jeune amie ne le comprend-elle pas ?"

Hélas ! elles sont nombreuses, les jolies petites qui s'égarent ainsi dans les nuages ; elles planent dans les régions idéales, et ne veulent plus redescendre dans le domaine de la réalité. Une femme doit être l'amie, la confidente de son mari : son sourire lui sera une sauvegarde son esprit, une force, et sa bonté un doux soutien...

Alors, on ne verrait plus la chute d'un ange !

MADELEINE

(Le Premier Péché)

CHRONIQUE—BOITE aux LETTRES

LUC—Mais oui, je l'ai reçue votre jolie lettre et je vous en remercie. — Mais dites donc, qui a bien pu vous dire où habitait Francine ? et puis aussi où avez-vous collectionné mes billets ? — Chez vous c'est si loin et je suis si peu intéressante. Revenez vite, j'adore vous lire.

LOLA.—Oh ! la petite fille qui se fâche parce que je n'ai pas dit encore le plaisir que j'avais eu à vous lire. Il me semble bien que vous le pourriez imaginer. Voyons la patience seule, mène le monde. A chacun son tour. Non, je ne partirai pas pour longtemps ne craignez rien j'ai mis trop de mon âme à ma besogne pour ne pas souffrir de la quitter. Merci petite Lola.

JACQUES.—Mais comme il y a longtemps, longtemps que vous n'êtes venu à Fémina, faire visite. Je vous attends, chaque jour.

SOLANGE.—J'ai comme vous, très fort, la hantise de la guerre. Mais se serait affreux s'il fallait repasser par toutes les angoisses de 1914. Priez, ma petite amie, priez fort pour protéger ceux que vous aimez !

JEAN LOU.—On m'a dit que vous étiez *furieux* contre Francine et que vous regrettiez lui avoir dit bonjour un jour que vous passiez par ses montagnes ? Voyons soyez gentil. Souriez-moi. Si je suis un brin en retard il ne faut pas m'en vouloir. La vie me prend toute entière et je l'ai tant encombrée, ma bonne vie, que j'ai peur de n'avoir pas le temps de la vivre. Je vous attends, revenez.

LUCETTE.—Non, le deuil n'est plus, malheureusement, aussi rigoureux. Que voulez-vous, il faut suivre la mode. Même ne pas regretter trop longtemps ceux qu'on a bien aimé pourtant ! Sachez cependant, qu'il y a encore des gens *très bien* qui n'ont pas suivi le progrès du siècle en se qui regarde la manière de porter le deuil. Et je vous avoue, que je suis, de l'ancienne école.

FRANCINE.

Ces Chers Bébés—

Les maladies de la peau leur causent bien des souffrances. Presque toutes sont évitées par des lavages fréquents avec le Savon

BABY'S OWN SOAP

Le Meilleur pour Bébé — *Le Meilleur pour Vous*

ALBERT SOAPS LIMITED • MONTREAL

GIN PILLS

SI vous constatez que les remèdes ne guérissent pas votre maladie des reins, faites comme Alexandre LaRue, âgé de 72 ans. M. Larue a souffert de maladie des reins pendant des années, lorsqu'enfin il a acheté "Gin Pills." Voici ce qu'il écrit: "Ce remède m'a fait plus de bien que tous ceux que j'avais pris." Pourquoi souffrir plus longtemps? Vous pouvez acheter "Gin Pills" chez tous les pharmaciens. 50c la boîte. Rappelez-vous notre garantie—remboursement de votre argent si vous n'êtes pas satisfait. Demandez un échantillon gratuit à National Drug & Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, Ont. Adresse aux E.-U.: Na-Dru-Co., Inc., 86-88 Exchange St., Buffalo, N.Y.

1327

Le Gin que vous redemanderez

HILLS & UNDERWOOD

LONDON

DRY GIN

POUR VOS IMPRESSIONS

ADRESSEZ-VOUS AU

COURRIER de ST-HYACINTHE

Où vos travaux seront exécutés avec SOIN et ...PROMPTITUDE...

Nos prix sont modérés et nous savons donner satisfaction à nos clients

Moins de travail

Les Ustensiles de Cuisine SMP ont la surface lisse et le poli de la bonne faience—sans être aussi fragiles. Ils sont faciles à laver—aussi faciles qu'une assiette, et donnent par conséquent moins de travail.

Quand vous achetez des ustensiles de cuisine insistez sur la marque de commerce SMP.

Diamond est en acier recouvert de trois couches d'émail, bleu de ciel et blanc à l'extérieur et blanc comme la neige à l'intérieur. Pearl est en acier recouvert de deux couches d'émail, gris perle et blanc à l'intérieur et à l'extérieur. Vous en serez satisfaite.



Demandez les Ustensiles de Cuisine Marque Pearl ou Diamond

THE SHEET METAL PRODUCTS CO. OF CANADA LIMITED

MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER CALGARY F68

ANESTHESIE LOCALE DENTAIRE

Les deux principaux procédés d'anesthésie locale dentaire qui se pratiquent présentement sont: l'anesthésie *conductive* ou *tronculaire* et l'anesthésie par la *muqueuse locale* contigue à une dent.

ANESTHESIE TRONCULAIRE

Elle consiste à produire l'anesthésie de la bouche et des dents par l'injection de cocaine, de novocaine, prothésine, etc., etc., à la sortie des nerfs de la face des os maxillaires.

Elle fut suggérée la première fois par Halstedt en 1885.

Ce procédé subit une phase amusante par le temps qui court. Pour beaucoup de personnes c'est une découverte récente... qui date de 37 ans.

Pour décrire l'amesthésie conductive du maxillaire supérieur, les nerfs dentaires émergeant à peu près partout des os, il faudrait écrire un fascicule. Les explications nous horripilent seulement à leur lecture.

Contentons-nous de la mâchoire inférieure droite. Le nerf dentaire principal de l'os maxillaire sort du côté de la langue à mi-hauteur entre le canal auditif et l'angle inférieur de la mâchoire.

Une aiguille hypodermique à la longueur respectable de 1-5-8 pouce est enfoncée dans les chairs à la hauteur de la dernière molaire inférieure en remontant le rameau ascendant du maxillaire.

L'opérateur devine au hasard le foramen d'exit du nerf dentaire inférieur, et quand il pense être vis-à-vis, ou à peu près, il injecte le contenu de sa seringue, et 10 à 20 minutes après, ce côté des dents est supposé insensibilisé.

ACCIDENTS POSSIBLES

1o. Cassure de l'aiguille très souvent. Si le patient ferme alors la bouche, l'aiguille s'enfonce Dieu sait où et une opération des plus délicates et des plus dangereuses s'impose.

2o. Si l'aiguille n'atteint pas son but, c'est tout à recommencer, et avec la même perspective d'incertitude.

3o. Danger de perforer l'artère carotide. Fischer affirme dans son livre "Local Anesthesia" paru en 1912, que le danger n'est pas grand vu la dureté de cette artère.

Tout de même, il est très amusant de se faire caresser cette clef de la vie par la pointe acérée d'une aiguille.

Il serait trop long de parler de l'inflammation et de l'empoisonnement que cause généralement le traumatisme près de la paroi de la carotide et des parties profondes de la gorge, ni de la paralysie faciale qui en résulte souvent.

Presque toujours un état fiévreux succède à cette opération.

Un expert dans ce genre, à Montréal, conseille toujours au client, le soir qu'il a subi cette injection, de se mettre les pieds dans l'eau chaude, de prendre un purgatif et de garder la chambre pour quelques jours.

Il semble qu'au lieu d'attirer les toxines vers les extrémités inférieures, il serait préférable de les faire éliminer par les pores de la peau au moyen d'une énergique transpiration.

Tout cela est très amusant et très audacieux pour engourdir une dent. Des accidents, voisins du fatal, se produisent en proportion énorme avec ce genre de pratique.

ANESTHESIE STRICTEMENT LOCALE d'une dent par L'ACAINE

Par l'Acaine qui est absolument antiseptique, l'anesthésie d'une ou plusieurs dents se fait sur place par la muqueuse contigne aux dents en litige.

Que ce soit pour l'extraction de la dent, ou du nerf dentaire, ou plombages à faire, c'est toujours le même procédé universellement employé depuis 1866.

L'Acaine est antiseptique, inoffensive, ne mortifie les tissus en rien, et agit comme un corps tout à fait neutre, sauf production de l'insensibilité complète.

Douze années de pratique constante et inlassable sont là comme preuve.

UNIQUE AU MONDE !

Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance. Extraction et plombages des dents sans douleur par le même procédé. L'Acaine et toutes les autres inventions du Dr J. N. Paul Fournier ne sont en usage, dans le district de St-Hyacinthe, qu'à ses propres bureaux, 182 rue Girouard, et toute assertion contraire est fausse et mensongère.

Bureaux du Dr J.-N. Paul Fournier, St-Hyacinthe

TELEPHONE 40

VOUS POUVEZ RECOUVRER VOTRE BELLE SANTE.

Madame J.-M. Pomerleau, prononce des paroles d'espoir pour les millions de malheureux hommes et de malheureuses femmes qui sont les victimes des maux d'estomac. Madame Pomerleau qui demeure 34 rue Saint-Nicolas, à Québec, fut elle-même une victime des maux d'estomac de la pire sorte, mais elle fut complètement remise sur pied par le Tanlac. Elle s'exprime comme suit:

"La digestion me faisait souffrir le martyre et je ne compte plus les nuits que je passai sans sommeil à me faire du mauvais sang au sujet de mon déplorable état de santé. La façon dont le Tanlac me redonna la santé est tout simplement étonnante. J'ai de plus engraissé de huit livres et je me porte maintenant à merveille."

Les aliments non digérés fermentent dans l'estomac et bientôt l'organisme est rempli de poisons. Le Tanlac a été composé pour remettre l'estomac dans son état normal et tonifier l'organisme tout entier. Des millions de personnes, de partout, ont proclamé ses merveilleuses qualités.

Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même.

Le Tanlac est vendu par tous les bons pharmaciens.

—o—

CHAMBLY-BASSIN, P.Q.

A M. Charles Hotte

Deux fois vous nous avez écrit, deux fois nous vous avons répondu, adressant nos lettres à Casier 12, Chambly-Bassin, et deux fois nos lettres nous sont revenues avec la mention : *Inconnu.*

Que pouvons-nous faire de plus ?

La Rédaction

—o—

TROIS-RIVIERES

Les feux de forêts font rage dans le district avoisinant Grand'Mère, Shawinigan Falls et Grandes Piles. A moins qu'il ne pleuve, ces incendies s'étendront de plus en plus et causeront de grands dommages. Près de Country Club, des résidences ont failli être atteintes par les flammes.

—o—

ST-SIMON BAGOT

M. Félix Dandenault est de retour de l'Ouest où il a été voir des parents. Il a visité la Saskatchewan et le Manitoba. La récolte, nous dit-il, a été très bonne cette année, particulièrement dans la Saskatchewan. Il nous revient enchanté de son voyage mais heureux de se retrouver dans la bonne vieille Province de Québec.

CHAMBLY

Aimer et faire connaitre les choses d'histoire en les popularisants. Voilà la marque d'un peuple qui entend survivre à ce qui passe. Et ne vit, que celui qui ajoute l'action à la parole. Il appartient donc à ceux qui possèdent cette compréhension de se dépenser au profit des profanes, de la masse de peuple —afin que ce dernier après avoir pris connaissance de ses origines en devienne meilleur — car noblesse oblige.

Cette vérité a été comprise par le groupe de citoyens de Chambly qui fait parti de la section Centrale de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, et en conséquence organise pour dimanche le 8 oct. prochain à 3 hrs p.m., un grand pèlerinage historique au vieux Fort de Chambly.

M. Arthur Geoffrion, C.R., et grand ouvrier de choses historiques a bien voulu acquiesser à la demande des organisateurs, d'être le principal orateur de la journée — d'être en quelque sorte le porte-parole des vivants au souvenir des morts de la Patrie, en ce lieu historique de Chambly.

Trois autres orateurs porteront aussi la parole — sous la présidence du conservateur du Fort, M. L.J.N. Blanchet.

Il est à espérer que les lecteurs du *Courrier* se feront un devoir de se joindre à la foule ce jour-là pour entendre des voix autorisées raconter les gloires du passé et les leçons qui s'en dégagent afin de présenter un front unis pour les luttes de survivance de maintenant et d'avenir.

(communiqué)

—o—

Ces pauvres socialistes

M. Marcel Sembat, chef socialiste français mort il y a quelques jours, laisse une fortune évaluée à plusieurs millions de francs. Il n'en était pas moins un des chefs socialistes les plus estimés.

Il est étrange de constater que la plupart de ces grands apôtres du socialisme ou du communisme ne peuvent pas mettre en pratique les doctrines qu'ils prônent.

Jaurès était très riche, Lenine, le père du communisme russe, est millionnaire et Gompers touche un traitement de prince, tous n'en sont pas moins des martyrs ou des héros de la cause ouvrière ! Pauvre peuple !

—*La Croix*

Aux Détenteurs des Bons de la Victoire du Canada, à 5 ans et à 5½ pour cent d'intérêt

Émis en 1917 et échéant le 1er décembre 1922

OFFRE DE CONVERSION

LE MINISTRE DES FINANCES offre aux détenteurs de ces bons, qui désirent continuer leurs placements sous la garantie du Dominion du Canada, le privilège d'échanger à l'échéance les bons de l'une et de l'autre catégories portant intérêt de 5½ pour cent, payable semestriellement:.

(a) Les bons de cinq ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1927.

(b) Les bons de 10 ans, datés du 1er novembre 1922, échéant le 1er novembre 1932.

Tandis que les bons échéants rapporteront de l'intérêt jusqu'au 1er décembre 1922, les nouveaux bons commenceront à produire de l'intérêt à partir du 1er novembre 1922, CE QUI DONNERA UNE BONIFICATION D'UN MOIS ENTIER D'INTÉRÊT À CEUX QUI PROFITERONT DU PRIVILÈGE DE LA CONVERSION.

Cette offre est faite seulement aux détenteurs de bons arrivant à échéance et non pas à d'autres prêteurs. Les bons à émettre en vertu de cette proposition seront virtuellement de même nature que ceux échéants, sauf que l'exemption de taxe ne sera pas appliquée à la nouvelle émission.

Daté à Ottawa, le 8 août 1922.

Les détenteurs des bons échéants, qui désirent profiter de ce privilège de conversion, devraient porter leurs bons, LE PLUS TÔT POSSIBLE, MAIS NON PAS PLUS TARD QUE LE 30 SEPTEMBRE, à une succursale de toute banque chartrée au Canada, afin d'en recevoir en échange, pour les bons remis, un reçu officiel contenant une promesse de distribution de bons correspondants de la nouvelle émission.

Les détenteurs des bons échéants pleinement enregistrés, dont l'intérêt est payable par chèques émis à Ottawa, recevront, le 1er décembre, comme à l'ordinaire, leurs chèques d'intérêt. Les détenteurs de bons à coupons détacheront et retiendront le dernier coupon non échu, avant de remettre le bon lui-même pour être converti.

Les bons remis seront envoyés par les banques au ministère des Finances, Ottawa, où ils seront échangés contre des bons de la nouvelle émission, sous forme de bons pleinement enregistrés, ou de bons à coupons enregistrés, ou de bons à coupons au porteur, avec intérêt payable le 1er mai et le 1er novembre de chaque année, pendant la durée de l'emprunt. Le paiement du premier intérêt se fera le 1er mai 1923, et les bons de la nouvelle émission seront transmis aux banques pour distribution immédiate après la réception des bons remis.

Les bons de l'émission arrivant à échéance, qui n'ont pas été convertis en vertu de cette proposition, seront acquittés le 1er décembre 1922.

W. S. FIELDING,
Ministre des Finances.

Un moyen court

La mère envoie le petit Jean dire sa prière dans sa chambre, au bout d'un instant le petit Jean revient.

La mère.—Comment, as-tu déjà fini Jean, ça ta pas pris de temps.

Le petit Jean.—Comme j'étais fatigué maman, pour que ça aille plus vite, j'ai dit ma prière en "anglais."

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les samedis. Prix de l'abonnement: Canada $1.50 par an; aux Etats-Unis $2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilités (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

MOUVEMENTS DES TRAINS

VERS L'EST

9.50 a.m. et 9.48 p.m. tous les jours pour Richmond, Sherbrooke et Portland; Québec (par le Pont): 9.50 a.m. excepté le dimanche, 9.48 p.m. tous les jours.

5.44 p.m. excepté le dimanche, pour Richmond, Sherbrooke et Island Pond. Québec par le Pont.

Les trains locaux venant de Montréal arrivent à 1.30 p.m. tous les jours et 6.45 p.m.

VERS L'OUEST

5.42 a.m. 5.28 p.m., tous les jours 7.13 a.m., 10.40 a.m., 2.30 p.m., le dimanche excepté ; 8.00 p.m., dimanche seulement ; pour Montréal et les gares intermédiaires.

Raccordement commodes à Montréal avec les trains pour *Boston, New York, Ottawa, Toronto, Détroit, Chicago* (par l'International Limité", le plus beau train du Canada, aussi pour Winnipeg et tous les endroits de l'Ouest Canadien.

On peut se procurer ici-même, des billets directs; on peut aussi engager des lits et des fauteuils sans charge supplémentaire.

Pour billets et autres renseignements, s'adresser à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à J. P. Lazure, chef de gare.



VOICI QUELQUES-UNES DES IDÉES SOUMISES AU GRAND CONCOURS DE $1,000.00 DE LA FRONTENAC!

10 Septembre 1922.

Monsieur le Gérant du Concours
Brasserie Frontenac, Limitée,
Montréal.

Loin de mon idée la prétention de décrocher un prix au Concours, je me contente de courir une petite chance, m'appuyant surtout sur votre indulgence, je me faufile sans bruit dans la cohue en vous assurant que si ma Muse n'a de meilleures cordes à sa Lyre elle n'est pas moins sincère dans son chant.

HONNEUR AU SUCCES MERITE DE LA BIERE FRONTENAC.

Que la bière soit douce, et claire, et bien couvée
Que faite de bon grain, quelque temps conservée,
Elle invite à la boire un gosier connaisseur
Et dissipe la soif, sans peser sur le cœur.
Telle est la Frontenac, universellement connue
La meilleure entre toutes de celles que j'ai bues.

Avec mes salutations empressées,

HENRI d'EMARESE
Voyageur de la maison LAPORTE MARTIN Limitée
584 Rue St-Paul Ouest, Montréal

St-Jérome, R.R. No 1, Comté Terrebonne, P.Q.

14 Septembre 1922.

Monsieur le Gérant du Concours
Brasserie Frontenac, Limitée.

Mon idée est pour annoncer la Frontenac Export Ale est de maintenir sa qualité supérieure, sa saveur et sa pureté, et chaque bouteille vendue est une annonce et un client de plus.

Votre dévoué,

EMILE AUDET
(Barbier) 843 Ste-Catherine Ouest, Montréal

À L'OEUVRE! ENVOYEZ VOTRE IDÉE DÈS MAINTENANT! QUI VOUS DIT QUE CE NE SERA PAS L'IDÉE GAGNANTE? $1000, pas un dollar de moins, seront donnés GRATUITEMENT en échange des meilleures idées sur la façon d'annoncer la FRONTENAC EXPORT ALE! Demandez la circulaire GRATUITE contenant de précieuses suggestions, que nous avons fait imprimer pour vous aider! Adressez vos idées au Gérant du Concours, Brasserie Frontenac Limitée, Montréal.

Assurance-Vol



Notre police assurant les bijoux, fourrures et autres effets contenus dans votre résidence, couvre la perte par *vol* ou *larcin* avec ou *sans* effraction. Nous assurons aussi les propriétaires de maisons de commerce et de coffres-forts.

Demandez à voir cette police.
DEMANDEZ NOS TAUX
LA PREVOYANCE
189 rue St-Jacques, Montréal
Tél: Main 4310-11-12-13
J. C. GAGNÉ Directeur-Gérant.

La Prévoyance

?

Qui fera vos
IMPRESSIONS

Nos ateliers sont bien outillés.
Nous pouvons vous imprimer
VOS
Volumes, Catalogues, Pamphlets, Brochures, Catalogues, Circulaires, Programmes, Entêtes de lettre,
tout aussi bien que votre carte de visite. :-: :-:

POURQUOI NE PAS NOUS LES CONFIER ?

Nos prix sont modérés, notre travail parfait et votre satisfaction sera complète.

Attention particulière aux commandes par la malle

LA CIE D'IMPRIMERIE ET COMPTABILITES
OU L'IMPRIMERIE DU COURRIER
ST-HYACINTHE, P.Q.

Quebec Montreal & Southern
HORAIRE
Corrigé le 1er octobre 1922
HEURE SOLAIRE

Trains passagers, départ de St-Hyacinthe, pour SOREL et stations intermédiaires.

2.20 hrs P.M. tous les jours Ex. Samedi et Dimanche.

2.50 hrs P.M. Samedi seulement.

Pour IBERVILLE JCT. Noyant Jct et stations intermédiaires.

3 hrs P.M. tous les jours Ex. Dimanche.

A. L. Currie,
Surintendent.

N. J. Ferguson,
Agent Général des passagers.

L. J. Bourbeau.
Agent, St-Hyacinthe.

LORENZO BELANGER L. A. C. G. A.
LICENCIE EN COMPTABILITE
RAPPORTS DU GOUVERNEMENT
134 rue Durocher MONTREA

Téléphone 235 254 Cascade
J. A. R. Séguin
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
Ancienne place H. Lorange.
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.

PACIFIQUE CANADIEN
FARNHAM & ST GUILLAUME

	261	TABLE 32	262	
.M.	A.M.	HEURE DE L'EST	A.M.	P.M
3.10	† 7.45	Lv. Montreal W.S...Ar	† 10.30	† 5.50
4.00	† 8.50	St-John.....	† 9.40	† 4.45
† 5	† 9.45	Farnham.....	† 8.45	† 3.45
* 47	9.57	Canrobert.....	8.27	3.27
.0e	10.05	Papineau.....	* 8.19	3.19
5.0	10.09	Abbotsford.....	8.15	3.15
5.15	10.19	St-Pie.....	8.05	3.05
5.35	10.35	St-Hyacinthe.....	7.50	2.50
5.40	10.40	Ste-Rosalie Jc.....	7.45	2.42
* 5.42	10.42	Ste-Rosalie.....	* 7.43	2.43
5.55	† 7.55	St-Simon.....	7.30	2.30
6.00	† 1.06	St-Hugues.....	7.19	2.19
* 6.13	† 11.13	Cayignac.....	* 7.12	2.12
* 6.17	† 11.17	St-Prime.....	* 7.08	2.08
† 6.25	† 11.25	Ar..St-Guillaume..Lv	† 7.00	* 2.00
P.M.	A.M.		A.M.	P.M.

† Tous les jours, dimanche excepté.
* Arrêt sur signal.

POUR INFORMATIONS ET BILLETS:
J. E. MORIN, *Agent*
23½ rue LAFRAMBOISE

NOTES LOCALES

Personnel

Etaient en ville, samedi dernier, MM. Louis Roy, Hector Larivière et Victor Perreault de St-Jude, et M. Félix Dandenault de St-Simon.

—M. Ulric Girouard, de St-Ours, était de passage à St-Hyacinthe, pour affaires, jeudi.

—Mme Elzéar Fontaine, de Montréal, était en visite à St-Hyacinthe, samedi et dimanche dernier, où elle a rendu visite à ses amies ; elle les remercie du bon accueil qu'on lui a fait.

—Jeudi dernier, M. Armand Manny, manufacturier de chaussures, de Montréal, était en ville par affaires. Il a aussi rendu visite à sa sœur, Mlle Eglantine Manny.

—o—

Bienvenue

Nous saluons avec plaisir, l'arrivée parmi nous de M. W. Morin, M.D., ci-devant de St-Jude, qui vient s'établir en notre ville avec son fils, le Dr Jean Morin.

M. le Dr Wm Morin a à son crédit plus de 30 années de pratique et une réputation intègre. Nul doute qu'à St-Hyacinthe, le succès l'attend et c'est le souhait que nous formulons pour lui, sans vouloir pour cela nuire en rien à nos autres médecins, qui nous devons le reconnaitre font tous honneur à leur profession. Nous sommes heureux de leur rendre ce témoignage.

Nos médecins en fait de science, ne le cèdent en rien à ceux de nos grandes villes et en fait de moralité valent beaucoup mieux que certains d'autres endroits.

—o—

Décès

Mardi matin, est décédée à Montréal, Mademoiselle Germaine, fille de M. et Madame J.-E. Héon, autrefois de cette ville, à l'âge de 21 ans.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église Notre-Dame du Rosaire, jeudi matin, à 10 heures, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

Le service a été célébré par le Rév Père Ouimet, curé de la paroisse.

La défunte qui comptait plusieurs amies en cette ville était très estimée et laisse beaucoup de regrets.

Outre son père et sa mère, elle laisse pour la pleurer, un frère, M. Charles-Edouard Héon, et quatre sœurs, Mlles Gabrielle, Thérèse, Lucienne et Marcelle Héon.

A la famille affligée, nos respectueuses sympathies.

—o—

Beurre et Fromage

A l'enchère des Cantons de l'Est, tenue samedi à Farnham, on a vendu 385 boîtes de beurre à 34 sous la livre. Ici à St-Hyacinthe, on a vendu 100 boîtes de beurre à 32½ et 150 meules de fromage à 15½ sous la livre.

—o—

La Southern Canada Power Co.

Nous ne pouvons nous empêcher de faire quelques commentaires sur l'annonce de la Southern Canada Power Company, Limited, paraissant dans ce numéro et couvrant une page entière.

Le récent développement industriel des Cantons de l'Est est inséparablement lié au développement des ressources splendides ainsi qu'à l'avenir de cette compagnie entreprenante, qui, organisée en 1913 la consolidation de plusieurs petites compagnies, s'est constamment développée depuis, même pendant les années de dépression commerciale qui ont suivi la guerre. Cette compagnie a maintenant six fois plus de clients qu'en 1914. Ses recettes brutes ont presque doublé et ses recettes nettes ont plus que doublé durant ces dernières cinq années. C'est vraiment magnifique comme progrès.

Naturellement, un tel progrès ne pouvait se produire autrement qu'en donnant à toute la localité un service courtois et efficace. Mais cette compagnie réalisant l'immensité des pouvoirs d'eau des Cantons de l'Est ne fut pas satisfaite de desservir seulement les industries et les maisons déjà établies dans son territoire. Les hommes d'initiative à la tête de ses affaires, réalisèrent qu'il fallait attirer de nouvelles industries dans la région, si on voulait que tout le pouvoir électrique disponible soit employé. On peut juger du succès des efforts qu'ils ont faits pour attirer de nouvelles industries, par l'augmentation constante du nombre de manufacturiers qui viennent installer leurs usines dans les Cantons de l'Est.

Il est évident que chaque citoyen bénéficiera du développement industriel de la région car chaque industrie nouvelle veut dire une augmentation de la main-d'oeuvre et par suite une augmentation du commerce de détail et une plus grande consommation des produits de nos fermes.

La Southern Canada Power Company, Limited, qui donne actuellement un bon service d'éclairage et de pouvoir électrique à plus de cinquante de nos cités et villes, sur une étendue de plus de 4,000 milles carrés, a grandi peu à peu en force et en solidité, à tel point qu'aujourd'hui, ses usines, ses stations centrales, ses stations secondaires, ses édifices à bureaux, ses propriétés immobilières et autres sont maintenant évalués à $10,000,000.

La compagnie, croyant sincèrement que son développement future sera correspondant à celui de la région et à la prospérité croissante de chacun de ses clients, a décidé de donner à ses clients et à ses employés l'occasion de participer dans ses propriétés et ses recettes.

Nous comprenons que c'est le 13 octobre, qu'elle fera connaître à quelles conditions, et nous sommes certains qu'elles seront d'un grand intérêt pour nos lecteurs.

—o—

ETAT-CIVIL

EGLISE CATHEDRALE

Baptêmes :

1—Marie, Madeleine, Gisèle, fille de Emile Adam et de Yvonne Savard. Par. et mar., Alexi Perreault et Rose Adam.

1—Joseph, Léo, fils de Ernest Racine et de Méderise Forand. Par et mar., Osias Rock et Albertine Racine.

2—Marie, Lucille, Denise, fille de G.H. Cordeau et de Elisabeth Olivier. Par. et mar., William McMananny et Flora Olivier.

Décès :

28—Marie-Paule, enfant de Odilon Rochefort et de Rosanna Déjarlais

2—L'abbé Pierre Joseph Cardin, 62 ans.

Mariages :

2—Entre Louis Langelier et Léo. Gagnon.

3—Entre Conrad Girouard et Hélène Cochrane.

3—Entre Louis Ed. St-Onge et Marie-Rose Beauregard.

NOTRE-DAME

Baptêmes :

1—Joseph, Gilbert, Gaston, fils de Albert Bélanger et de Germaine Desrochers. Par. et mar., Eugène Desrochers et Gilberte Desrochers.

3—Joseph, Henri, Lucien, fils de Hormisdas Dufresne et de Maria Cordeau. Par. et mar., Camille Daignault et Delphine Cordeau.

3—Marie, Denise, Thérèse, fille de Iréné Tétrault et de Marguerite Beauregard. Par. et mar., Philippe Brodeur et Rose Alma Tétrault.

3—Marie, Jeanne d'Arc, fille de Eugène Corbeille et de Léa Dupré. Par. t mar., Lucien Frenière et Yvonne Frenière.

Décès :

1—Le chanoine Antoine O'Donnell 91 ans.

—o—

L'ancien curé de Marieville décédé

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. l'abbé Pierre-J. Cardin, ancien curé de Marieville, et prêtre en retraite depuis un an, en cette ville, décédé, à l'âge de soixante-deux ans et neuf jours, après une longue maladie soufferte avec résignation et muni des sacrements de la religion.

Le défunt est né à Sorel le 19 septembre 1860, de Joseph Cardin, cultivateur, et d'Aurélie Mandeville, fit ses études à Sorel et à St-Hyacinthe, où il fut ordonné prêtre par Mgr Moreau, le 30 septembre 1883. Vicaire à Ste-Rosalie, 1883-1884 ; professeur au Collège classique de Sorel 1884-1885 ; vicaire à St-Alexandre d'Iberville, 1885-1887 ; à Marieville, simultanément professeur de théologie morale au Petit Séminaire et vicaire 1887-1892, curé-fondateur de Pike-River, 1892-1900 où, en 1893, il a bâti une église et un presbytère ; curé de Ste-Hélène de Bagot, 1900 à 1909 où il a construit une église en 1904 ; curé à Acton-Vale 1909 à 1916 ; depuis 1916 curé à Marieville, où il a construit le presbytère en 1918, et relevée de ses cendres l'église de la paroisse en 1918-1919 ; retiré à St-Hyacinthe le 27 septembre 1921.

Il fut le dernier prêtre ordonné dans la vieille chapelle du Séminaire de St-Hyacinthe.

Conseil de Ville

Séance du 4 octocre 1922

Présidence de Son Honneur le maire Bouchard.

Sont présents tous les échevins à l'exception de M. A. A. Côté.

Après l'approbation des minutes de la dernière séance, l'échevin Payan donne avis qu'il proposera à la prochaine séance de ce conseil, que la somme de $3000 soit mise à la disposition du Comité d'Aqueduc pour poser une conduite d'eau sur les rues Du Séminaire et Morin.

Avis de motion de l'échevin Benoit pour qu'une somme de $1200 soit mise à la disposition du Comité du Feu pour acheter une pompe à incendie.

Le rapport des départements de police et feu pour le mois de septembre est lu et déposé aux archives.

La lettre du Dr H. Sanson est lue et référée à l'ingénieur pour rapport.

Adoption de diverses résolutions approuvant des résolutions adoptées par le Congrès des Municipalités à Chicoutimi, au sujet de l'immigration, du rapatriement de nos compatriotes expatriés, et sur d'autres sujets.

Une autre résolution est aussi adoptée l'effet que le greffier de la cité soit autorisé à écrire à l'Honorable Ministre des Travaux Publics l'informant qu'aucun certificat d'inspection de la bâtisse anciennement occupée par l'hotel Frontenac, dont l'inspection a été faite dans les premiers jours de mai, n'est encore parvenu aux parties intéressées, et que le Conseil de Ville proteste contre la conduite de M. Goolev, inspecteur des hotelleries, retardant depuis plusieurs mois de donner le certificat tel retard étant d'un effet préjudiciable à M. Pierre Hamel, qui y avait demandé une licence d'hotel, et de même qu'aux désirs et à l'intérêt du public de cette cité et sollicite de l'Honorable ministre son précieux concours pour le redressement de ce grief sous le plus court délai possible.

Lecture et approbation des comptes divers et ajournement.

Nouvelles de la Province

NOTRE-DAME DE STANBRIDGE

Un chic mariage a été célébré le 3 oct. dans notre paroisse, celui de M. J.H. Hannagan avec Mlle Alice Larcau. Après la cérémonie, les heureux époux sont partis en voyage à Ottawa. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

—M. G. Tarte est le nouveau sacristain, qui remplace M. Lincourt qui est allé remplir la même charge à St-Sébastien.

—M. le curé Gingras a encouragé ses paroissiens à aller visiter le train Exposition qui était à Bedford, le 4 oct., aussi un grand nombre se sont rendus visiter ce train qui était des plus intéressants.

—Mme Rousseau de Québec, est venue assister aux funérailles de son père M. Jean-Baptiste Bouchard, qui a succombé après une longue et cruelle maladie.

—La paroisse de Notre-Dame est fière de son cadeau de $150 fait à Ste-Anne de Beaupré, contente de la température idéale qui permet de gros travaux, sur la route de Desrivières, fière aussi de son médecin de talent, M. J. Boileau, dont la clientèle s'étend de plus en plus.

—Mlle Maria Dussault est allée passer la semaine à Montréal en visite chez des parents.

—M. Wilfrid Bouchard vient de vendre son magasin à M. J. Larivière de St-Grégoire.

—Mlle Marie Marois est de retour de sa visite à ses anciennes amies de St-Alexandre.

LOTBINIERE, P. Q.

Un accident qui, espérons-le n'aura pas de suites plus graves, est arrivé mardi après-midi à 3 heures à Québec sur la rue de la Couronne.

Un marchand de Lotbinière, M. J. Elz. Beaudet qui était par affaires à Québec, a été fappé. M. Beaudet descendait d'un tramway lorsqu'en voulant traverser la rue, un autre tramway qui arrivait en sens inverse et qu'il n'avait pas vu venir le frappa et il alla s'assommer sur le béton.

M. Beaudet fut relevé inconscient et d'urgence on le conduisit à l'Hôtel-Dieu où on lui a procuré les premiers soins. M. Beaudet souffre de contusions par tout le corps et l'on croit qu'il se rétablira sous peu.

—Mlle Adèle DeLachevrotière est de retour à le demeure de ses parents après quelques semaines de vacance.

—M. Robert Frenette, employé à bord des steamers du C.P.R. Lines était en visite ici, chez ses parents.

—Etaient de passage ici pour affaires personnelle : MM. Plante et Rousseau, tous deux voyageurs de commerce de Québec.

—Mlle Annette Caron, de Ste-Anne de la Perade est arrivée chez son oncle, M. Aurorius Auger pour y demeurer quelques mois.

—La semaine dernière, M. Ulderic Beaudet ainsi que Mme Az. Beaudet étaient auprès de M. Az. Beaudet, à l'Hôtel-Dieu de Québec. Comme nous le disions plus haut M. Beaudet a été victime d'un accident.

—M. le Dr Desrochers, de St-Raymond était en visite avec ses 2 filles chez M. Raymond et Auguste veuve Desrochers.

—Lundi matin, notre dévoué curé M. E. Voyer partait pour St-Ferdinand d'Halifax pour assister au service d'un de ses confrères.

—M. J.E. Paquin contracteur pour la route nationale Montréal-Québec est parti ce matin pour sa demeure à Montréal.

—Etaient en visite à Deschaillons chez des parents, M. et Mme R. Barahy.

—o—

ST-OURS, P.Q.

Dimanche le 24 septembre dernier, les principaux citoyens de St-Ours se réunirent au presbytère, après la messe, et à l'occasion du départ de M. l'abbé A.U. Langelier, lui présentèrent une adresse qui fut lue au nom de tous par M. Charles Papillon. Une bourse contenant $200 en or lui fut aussi offerte par l'entremise de M. Tancrède Maynard, en reconnaissance du dévouement déployé par M. l'abbé Langelier depuis qu'il est arrivé à St-Ours. M. l'abbé Langelier pris à l'improviste et fortement ému par ce témoignage d'estime et de reconnaissance, sut cependant trouver des paroles éloquentes pour remercier dignement ces généreux donateurs, les assurant qu'il n'oublierait jamais les citoyens de St-Ours et leurs bontés à son égard.

Nos concitoyens ont bien fait les choses, mais M. l'abbé Langelier le méritait après tout le zèle apporté par lui depuis qu'il était au milieu de nous.

—o—

STE-BRIGIDE D'IBERVILLE

La paroisse est honorée ces jours-ci par la visite de l'abbé N.P. Paquette, enfant de la paroisse, curé présentement à Marquis, Sask. Arrivant d'Europe, il est allé visiter ses soeurs résidant aux Etats-Unis et nous quittera après avoir visité ici ses parents et amis, les familles Soulière, Desnoyers, Martel et autres.

—M. et Mme Ubald Desnoyers se réjouissent de la naissance de leur premier enfant qui fût tenue sur les fonts baptismaux par ses grand'parents, M. et Mme P. Desnoyers, qui lui ont donné les noms de Marie-Bernadette Gisèle.

—Mlle Desnoyers, institutrice à L'Ange-Gardien, passe une semaine dans sa famille.

—M. l'abbé Lévesque, curé de la paroisse à terminé cette semaine sa visite paroissiale. Comme le Divin Maitre, il a passé en semant le bien. Puissent ses judicieux conseils ne pas être tombés sur un sol ingrat !

—Il y eut ces jours derniers, à l'école du village une conférence pédagogique donnée par M. Gervais Marion, insp. La généralité des institutrices ont fait acte de présence, avides de recueillir les enseignements de celui qui les a devancées dans leur noble carrière.

Feuille d'Automne

—o—

L'ANGE-GARDIEN (Rouville)

La retraite prédite depuis longtemps, bat son plein. Elle est prêchée par deux Révérends Pères Rédemptoristes.

L'ouverture s'est faite dimanche, à la grande messe et les exercices qui eurent lieu depuis, furent des plus pieux, et le sermon prononcé sur "la mort" a certainement touché bien des coeurs ; espérons que ces paroles sorties de la bouche des bons et dévoués missionnaires produiront de bons effets sur les âmes des paroissiens de L'Ange-Gardien.

—M. l'inspecteur A.B. Charbonneau qui était en visite dans les écoles de la paroisse, la semaine dernière, a laissé à Mlle Gabrielle Casgrain institutrice à l'école du village, la prime de vingt piastres, pour distinction dans l'enseignement. Nos meilleures félicitations lui sont déjà acquises.

—M. et Mme Hector Lajoie, marchand, font part aux lecteurs du *Courrier*, de l'heureuse naissance d'un fils. Parrain et marraine, Lionel Dumas, Ernestine Létourneau.

Françoise

ACTON-VALE

Nous avons appris avec un profond regret, le départ de notre Vicaire, Révérend A. Lamontagne, qui était parmi nous depuis un terme de sept ans. Pour lui prouver le bon souvenir de tous les paroissiens de la ville d'Acton-Vale, quelques bons amis se sont mis en tête d'une petite organisation, et la veille de son départ, une bourse assez bien garnie lui fut présentée par son honneur le maire, Dr Léon Gauthier, au nom de tous ses nombreux amis. M. le Vicaire a répondu en des termes touchants à ce généreux don, et demanda comme dernière faveur de saluer particulièrement tous ceux qui assistaient à cette réunion d'adieu.

Nous souhaitons tous la bienvenue à son remplaçant, M. Salvail.

—Dimanche Mlle Gabrielle Desmarais nous a quittés après une vacance de trois semaines passée parmi nous pour se rendre à Montréal.

—Le notaire St-Pierre était de passage à Montréal, samedi dernier pour assister au congrès des notaires.

—Le jeu de tennis bat son plein dans la ville d'Acton-Vale les jeunes veulent profiter des beaux jours, qui sont probablement les derniers avant l'automne.

—o—

La fête de Notre-Dame du Rosaire

On a célébré dimanche dernier à l'église Notre-Dame, la fête de Notre-Dame du Rosaire, patronne de la paroisse. Grâce à une température idéale, une procession a été faite par les rues de la ville, à laquelle assistaient la presque totalité de la population de notre ville. Cette procession a été un beau témoignage d'amour et de respect en l'honneur de la Vierge du Rosaire, et prouve bien l'affection de notre peuple envers la Mère de Dieu.

—o—

Il faut respecter la femme

Joseph Robert, commerçant de cette ville, accusé d'avoir été frossier à l'égard d'une jeune fille, a comparu devant le magistrat du district Emile Marin.

Il s'est avoué coupable.

Le juge l'a condamné à un an de réclusion passé dans la prison commune du district.

Le condamné a un mauvais dossier, vu qu'il est marié et qu'il s'est montré sans-coeur pour sa famille, en ne lui donnant pas le support obligatoire, et il fut condamné tel que précité.

—o—

Société d'une Messe

Evêché de St-Hyacinthe,

le 28 septembre 1922

M. l'abbé Joseph-Pierre Cardin, ancien curé de Marieville, décédé ce jour même, à St-Hyacinthe, était membre de la Société Ecclésiastique —la Caisse—du diocèse de St-Hyacinthe. Les membres lui doivent une messe.

Le défunt faisait également partie de la Société d'une Messe, section diocésaine. Tous les associés du diocèse, des sections provinciale et diocésaine, lui doivent aussi une messe.

P.-S. DESRANLEAU,
prêtre-secrétaire

—o—

Société d'une Messe

Evêché de St-Hyacinthe,

le 26 septembre, 1922

M. le chanoine Antoine O'Donnell, ancien curé, décédé hier, au couvent Saint-Joseph, était membre de la Société Ecclésiastique — la Caisse — du diocèse de St-Hyacinthe. Les membres lui doivent une messe.

Le défunt faisait également partie de la Société d'une Messe, section provinciale. Tous les associés du diocèse, des sections diocésaines et provinciale, lui doivent aussi une messe.

P.-S. DESRANLEAU,
prêtre-secrétaire

Obsèques de l'abbé J.-P. Cardin

D'imposantes funérailles ont été faites au regretté M. l'abbé Pierre-Joseph Cardin, ex-curé de Marieville et prêtre en retraite, de cette ville, depuis un an.

Un cortège nombreux composé d'un bon nombre de membres du clergé et des représentants des classes de la société se rendait à la cathédrale, lundi matin, pour assister à la levée du corps faite par Mgr F.-Z. Decelles, V.-G.

L'office divin a été chanté par le chanoine L.A. Senécal, curé à la cathédrale, assisté comme diacre et sous-diacre de M. le Chancelier Desranleau et M. l'abbé Vadnais, attaché à l'Université de Montréal.

Au choeur, nous avons remarqué: Mgr Bernard, Mgr Choquette, Mgr Decelles, MM. les abbés Bonin, successeur à la cure du défunt à Acton Vale ; M. le chanoine Houle, de Marieville ; M. l'abbé Hector Nadeau, p.s.s. et une foule d'autres.

Dans la nef une délégation des communautés religieuses de cette ville faisait partie de la nombreuse affluence.

La chorale a fourni le chant religieux et M. Léon Ringuet était à l'orgue.

Un autre service a eu lieu au Séminaire à dix heures et quinze minutes en la chapelle de cette institution.

A l'issue de la cérémonie religieuse le corps du défunt a été inhumé dans la crypte du Séminaire.

Les porteurs : MM. les abbés Bonin, Barré, Lachapelle, Lemonde, Lafontaine et Desmarais.

—O—

Les obsèques du chanoine O'Donnell

D'imposantes obsèques ont été faites en la cathédrale, au regretté chanoine Antoine O'Donnell, prêtre en retraite décédé ces jours derniers après être passé vingt-cinq années chez les RR. SS. St-Joseph, de cette ville.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine L.A. Senécal, curé à la cathédrale.

L'office divin a été chanté par Mgr E.Z. Decelles, V.G., assisté comme diacre et sous-diacre de M. l'abbé E. Roy, chapelain des RR. SS. St-Joseph, et M. L. Raymond, professeur au Séminaire.

Au choeur Mgr A.X. Bernard, Mgr Brunault, évêque de Nicolet, Mgr Choquette, P.D., ex-supérieur au Séminaire, l'abbé Fitzgerald, curé de Camden, N.J., MM. les chanoines Bernard, Beaudry, Houle, Pratte, J. M. Laflamme, les abbés Azarie Desnoyers, prêtre en retraite, le Rév Père Ouimet, curé de Notre-Dame du Rosaire, MM. les abbés J.E. Rivard, N. Goulet, M. Noiseux, H. Messier, H. Beaudry, O. Kérouack, G. Gaudreau, J.H. Nadeau, le Rév. Père J. Morin, P. des C.S.V., J.A. Fontaine, L. Dorais, J.G. Roy, E.H. Lafontaine, J.B. Nadeau, J. Martin, M. le chancelier P.S. Desranleau, L.P. Phaneuf, E. Lagassé, J.D. Meunier, V. Lincourt, V. Roy, E. Lessard, J.A. Dubreuil, J.E. Roy, S. Cusson, P. Boulay, V. Lajoie, C. Richard, Rév. Père Archambault, O. P., J.O. Gadbois, J.A. Vézina, P. A. Lafond, P.A. St-Pierre, Rév Père Desrosiers, C.S.V., M. Delorme, C. Cournoyer.

Dans la nef, les élèves des écoles Larocque, Raymond, et de la Providence. Les juvénistes et les religieuses de la communauté des RR. SS. St-Joseph, et les autres religieuses des autres communautés de cette ville. La Rév. Soeur Ste-Eulalie, directrice du couvent de la Congrégation de Notre-Dame, et la Rév. Soeur Aimée du Sacré-Coeur, du couvent de St-Denis. Les RR. Frères du Sacré-Coeur.

De la paroisse de St-Denis, le Dr Richard, Donat Durocher, H. Pétrin A. Girard, G. Brodeur, H. Bousquet, F. Archambault, maire de St-Denis, J.B. Desrosiers, Omer Durand, A. Lussier, A. Leblanc, M. Cordeau, D. Chevalier.

De cette ville, Dr Turcot, J. M. Dubrule, F. Jetté, Dr E. St-Jacques, Dr P. Cartier, H. Clapin, H. Lamoureux, Dr H. Pagé, H. Solis, Henri Pagé, maître de poste, A. Lacroix, et une foule d'autres.

Le chant a été fourni par la Chorale de la Cathédrale, et Monsieur Léon Ringuet était à l'orgue.

Les porteurs: MM. les abbés Hubert Beaudry, H. Messier, V. Noiseux, A. Lemonde, E. Berthiaume, et V. Lajoie.

L'inhumation a été faite au cimetière des Révérendes Soeurs St-Joseph, dont le défunt est un des bienfaiteurs.

Biscuits Sodas Jersey Cream de McCormick

Aliment nourrissant d'un goût crémeux.

CONCOURS DE LABOUR

Le deuxième concours Provincial de labour, organisé par l'Association des Laboureurs de Québec, aura lieu cette année à Ste-Eustache, comté de Deux-Montagnes, sur les fermes de MM. Emile Proulx, Arthur et Eustache Bélanger, les 17, 18 et 19 octobre, et sera ouvert à tout cultivateur de la province de Québec.

$2,500.00 de prix seront offerts, variant de $5.00 à $75.00 chacun.

Dans le but de rendre ce concours encore plus instrutif, l'Hon. Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, a bien voulu mettre gratuitement, sur le terrain du concours, pendant toutes les journées des 18 et 19 octobre un instructeur en labour à la disposition de tous les visiteurs, mais surtout des jeunes désireux de prendre des leçons pratiques de labour.

Il y aura des prix spéciaux pour les jeunes et vieux laboureurs.

Le dîner sera servi gratuitement aux concurrents et pour accomoder ceux qui suivront les démonstrations, un restaurateur ambulant servira, sur le terrain, des repas à des prix raisonnables.

Le terrain du concours de labour est situé à quelques arpents seulement de la station du chemin de fer "Pacifique Canadien" et un très bon chemin macadamisé y conduit. Le chemin de fer "Canadien National" passe aussi à Ste-Eustache, à 1¼ mille du terrain du concours. Une très bonne route conduit aussi directement de Montréal à St-Eustache, qui n'est qu'à 20 milles de distance.

Pour plus amples renseignements on peut s'adresser à M. Léo Brown, secrétaire de l'Association, Ministère de l'Agriculture, Québec.

—O—

L'engraissement des boeufs en hiver est avantageux

Depuis plus de vingt-cinq ans, les stations agronomiques fédérales du Canada font des recherches sur l'engraissement des boeufs en hiver. Ces recherches se continuent toujours chaque année apportant de nouvelles phases et de nouvelles conditions qui demandent à être étudiées. Cependant beaucoup des aspects de cette industrie ont maintenant été étudiés à fond. Ces résultats sont portés à la connaissance du public dans une série de brochures, préparées par le régisseur d'une ferme expérimentale de chaque province canadienne. Les cultivateurs de tous les districts du Canada peuvent donc aujourd'hui se procurer des renseignements fournis par la ferme expérimentale de leur district et qu'ils peuvent appliquer à leurs conditions locales. Nous recommandons donc que chaque cultivateur qui se propose d'engraisser des boeufs en hiver ou qui s'intéresse à cette question, écrive à la ferme expérimentale la plus proche de chez lui pour demander un exemplaire du feuillet sur l'engraissement des boeufs en hiver.

Les feuillets en question sont écrits d'une façon très claire très simple et très lisible. Voici en peu de mots les résultats donnés par ces essais d'engraissement en hiver :

1—Les auteurs indiquent les bénéfices bruts que l'on peut attendre de l'engraissement des boeufs en hiver et la façon dont ces bénéfices sont calculés.

2—On voit que ces bénéfices représentent un très bon salaire pour le cultivateur qui conduit ce travail.

3—On voit que la première mise de fonds nécessaire pour l'engraissement des boeufs en hiver est faible, par comparaison à celle qui est nécessaire pour toute autre catégorie de bestiaux. Il suffit d'un abri ou hangar très simple et très bon marché, représentant non seulement "une" très petite mise de fonds simplifiant aussi beaucoup le travail.

4—On voit que les récoltes de la ferme rapportent invariablement beaucoup plus lorsqu'elles sont vendues sous forme de viande de boeuf que lorsqu'elles sont vendues en nature. Les aliments non marchands comme la paille, le foin de pauvre qualité, de même que les fourrages marchands, peuvent être vendus sous forme de viande de boeuf à d'excellents prix, et on économise ainsi sur les frais de transport. Le grain cultivé sur la ferme peut être vendu de 10 à 100 pour cent de plus que les prix de vente locaux, et il n'y a pas de fais de charriage. Il est souvent avantageux d'acheter une petite quantité d'aliments concentrés pour les ajouter à ces aliments cultivés sur la ferme. Le surplus de bénéfices que l'on tire de cet emploi donne de bons résultats sur la somme dépensée, sans parler de la valeur fertilisante du fumier de ferme.

5—*Sélection des boeufs.* En sélectionnant les boeufs qui devaient être employés pour ces recherches, au cour des longues expériences exécutées, on a beaucoup appris et recueilli beaucoup d'indications sur le type de boeuf le plus avantageux pour l'engraissement d'hiver, en ce qui concerne l'âge, l'état à l'achat et le type : quand au dernier point, savoir, la comparaison du type laitier, et du type de boucherie, la supériorité du dernier pour l'engraissement a été également démontrée, Les résultats de cette sélection sont donnés sous forme de résumé dans les feuillets en questions.

6—La saison d'achat et de vente du boeuf de boucherie varie, mais pour engraisser en hiver, il faut acheter en automne et vendre en hiver ou au printemps, ce qui entraîne presque invariablement une différence considérable entre le prix d'achat et le prix de vente.

7—Des essais faits pendant bien des années ont démontré que les boeufs décornés mis à l'engrais sont d'un meilleur rapport s'engraissent mieux, se vendent mieux, et qu'il y a moins de perte.

Ces feuillets traitent de ces questions et de beaucoup d'autres se rapportant à l'engraissement des boeufs, toutes d'intérêt général et local. Nous recommandons à tous les cultivateurs et à tous ceux qui s'intéressent en ces questions de se procurer un exemplaire du feuillet qui convient le mieux à leurs conditions locales.

Publié par le directeur de la Publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, le 22 sept. 1922.

Tél. Bell 517 — 15 rue Larocque, Quartier Cinq

L. P. FONTAINE

Entrepreneur-Plombier

Couvertures, Appareils de chauffage Systeme a l'Electricite.

Plomberie et Réparations de toutes sortes

CREME A BARBE DR. F.

Ne contient pas de graisse minérale (Petrolatum)

UNE MERVEILLE SCIENTIFIQUE

ESULTAT DE 10 ANNEES DE RECHERCHES INLASSABLES)

PAS DE SAVON, PAS DE BLAIREAU, PAS DE MOUSSE.

Economique et extraordinaire comme cosmetique en general.

En même temps c'est une pommade fondante (vanishing cream) sans égale pour émailler la figure. Avis aux dames et aux demoiselles.

Demandez la circulaire qui vous dira les différents usages domestiques supplémentaires.

La ville de St-Hyacinthe, plus tard, sera connue dans le monde entier comme le berceau de cette importante découverte.

En Vente à la Pharmacie Brodeur, St-Hyacinthe, P. Q. Tél. 156

SI VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE A VENDRE, ANNONCEZ-LE DANS LE

COURRIER de ST-HYACINTHE

ET vous TROUVEREZ TOUJOURS des

ACQUEREURS

Mandats de Voyageurs

Boites de sûreté et Garde des valeurs

Caisse de Noel

Change domestique et étranger.

Conseils Pratiques

Celui qui dépense tout son salaire néglige de se protéger contre les hasards de la vie.

P-20-F

LA BANQUE D'HOCHELAGA

Fondée en 1874

Succursale de St-Hyacinthe, - - A. C. CREPEAU, Gérant.
Succursale de St-Pie de Bagot, - - I. T. CADIEUX, Gérant.

Autres Succursales:

Ste-Madeleine, Ste-Hélène, St-Nazaire, St-Simon, St-Valérien, St-Paul Abbotsford

MAGNIFIQUE HOMMAGE RENDU A D'HEROIQUES DECOUVREURS



Campement d'Indiens au lac Windermere, lors des fêtes en l'honneur de David Thompson.



L'édifice principal du fort à l'intérieur de la palissade.



Curieux moyen de locomotion chez les Indiens

UN grand nombre de citoyens éminents, accourus de toutes les parties du Dominion, se sont rencontrés, récemment, au lac Windermere en Colombie-Anglaise pour célébrer l'inauguration officielle du mémorial érigé à la mémoire de David Thompson, le premier Blanc à parcourir la rivière Columbia depuis sa source jusqu'à son embouchure. Le monument que l'on vient d'ériger est une relique d'un fort de la baie d'Hudson; il est construit tout près de l'endroit où David Thompson débarqua en 1807. Bien que la rivière Thompson porte le nom du fameux explorateur, c'est le premier hommage public rendu à sa mémoire.

David Thompson fut le plus grand de nos géographes. Avec une précision extraordinaire, il traca les grandes voies de communication naturelles, sur un espace de 1,200,000 milles carrés en Canada et de 500,000 milles carrés, aux Etats-Unis. Il parcourut la rivière Missisippi, découvrit une nouvelle route qui permet d'atteindre le lac Arthabaska et rendit une foule de services au commerce et à la colonisation.

David Thompson, qui vint en Canada à l'âge de 14 ans, passa sa vie à l'emploi de grandes compagnies de traite, qui faisaient le commerce des fourrures en Canada à cette époque, et explora en tous sens les prairies et les montagnes de l'Ouest, y faisant des relevés précieux qui contribuèrent à faire connaître et développer cette partie de notre pays. Il mourut à Montréal à l'âge de 87 ans, dans une grande pauvreté.

Pendant plusieurs années, le nom de Thompson fut presque oublié et ce n'est que récemment, après la publication de ses notes de voyage, que le monde savant se prit d'intérêt pour la vie de celui que le professeur Meany de l'Université de Washington à Seattle, n'hésita pas à appeler "le plus grand géographe du continent américain" durant le siècle dernier.

Les fêtes de l'inauguration du "mémorial" Thompson au lac Windermere commencèrent par la représentation des principaux épisodes de la vie du grand explorateur, en commençant par son arrivée en canots dirigés par des voyageurs français chantant des chansons françaises.

On assista ensuite à l'arrivée du Père de Smet, missionnaire, accompagné d'un groupe d'Indiens. Thompson l'accueillit et souhaita la bienvenue à ce vieux missonnaire qui venait d'établir des missions le long de la rivière Missouri et qui se rendait visiter les tributs guerrières qui habitaient dans les profondeurs des bois. La procession était augmentée par la présence, dans les rangs, d'un vieux canadien-français de 81 ans qui fut baptisé, en 1840, par le Père de Smet.

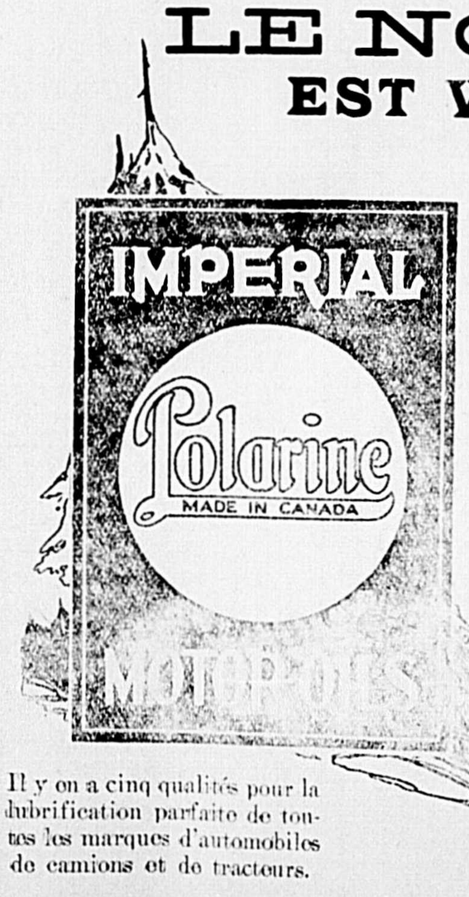
Les individus qui faisaient partie de la procession les sauvages des régions environnanes, qui dans leurs costumes pittoresques prenaient part aux fêtes, ainsi que tous les visiteurs se réunirent dans la grande salle du mémorial où de brèves allocutions furent prononcées.

L'hon. Dr. J.-H. King, ministre des Travaux publics dans le gouvernement King, était présent à la démonstration; il félicita Windermere de son entreprise et rendit hommage à l'oeuvre admirable de Thompson.

L'hon. W. H. Bostock, président du sénat du Canada, félicita les citoyens de Windermere d'avoir élevé un monument à la mémoire d'un homme qui n'a pas travaillé pour sa gloire personnelle, mais pour le bien de l'humanité.

M. J.-Murray Gibbon, président de l'Association des auteurs canadiens, félicita aussi les organisateurs au nom de sa société. M. Gibbon dit que les membres de son association travailleront toujours par leurs écrits à faire mieux voir les beautés et les gloires du Canada.

LE NOM EST VOTRE GARANTIE



Quand vous achetez une huile lubrifiante, choisissez le produit provenant d'une compagnie qui a à sa disposition toutes les facilités pour fabriquer et pour distribuer ce qui se fait de mieux. Puis, faites usage exclusivement de la qualité recommandée par ce fabricant pour la marque d'automobile ou de camion que vous possédez.

La Valeur et le Service sont compris dans toutes les ventes d'huiles à moteur "Imperial Polarine."

IMPERIAL OIL LIMITED

Fabricants et Distributeurs des Huiles à Moteur "Imperial Polarine", et Distributeurs, au Canada, des Huiles "Gargoyle Mobiloil".

Il y en a cinq qualités pour la lubrification parfaite de toutes les marques d'automobiles de camions et de tracteurs.

A nos Clients

SOUTHERN POWER CANADA

La Southern Canada Power Co. Limited
fait une annonce interessante

Si vous êtes un client de La Southern Canada Power Company, Limited, vous avez, croyons-nous, un service de lumière et de pouvoir suffisant, et satisfaisant vos besoins.

Nous n'avons aucune prétention à la perfection ni à l'efficacité extraordinaire, mais nous faisons l'impossible, croyons-nous, en fait de travail inlassable et enthousiaste pour vous donner un service efficace.

L'efficacité de ce service devenu sans doute, partie de votre routine quotidienne a fait passer inaperçu le constant et solide développement de la compagnie.

Ce développement et ce service efficace méritent peut-être d'être portés à votre connaissance à cause d'une annonce que nous ferons à nos clients le 14 octobre.

Etendue du Service de la Compagnie

La Southern Canada Power Company, Limited, fut organisée en 1913 par la consolidation de plusieurs petites compagnies.

La compagnie fournit la lumière et le pouvoir dans les cités et villes suivantes:

Actonvale	New Rockland
Ayers Cliff	North Derby
Beebe	North Hatley
Beloeil	Reedville
Bromptonville	Richmond
Capelton	Rock Island
Compton	Rougemont
Cowansville	Stanstead
Derby Centre	Sweetsburg
Derby Line, Vt.	St-Antoine
Dunham	St-Césaire
Drummondville	St-Cyrille
Eustis	St-Germain
East Farnham	St-Hilaire
Foster	St-Hughes
Granby	St-Hyacinthe
Graniteville	St-Jean
Hatley	St-Joseph
Huntingville	Ste-Madeleine
Iberville	St-Mathias
Kingsbury	Ste-Rosalie
Knowlton	St-Simon
La Providence	Upper Melbourne
Lennoxville	Waterloo
Libbytown	Waterville
Massawippi	Ways Mills
Melbourne	West Shefford

La compagnie a developpé un pouvoir hydro-électrique de 12,000 chevaux-vapeur, à deux stations: une à Drummondville et une à Sherbrooke. De plus, ses six pouvoirs d'eau sur la Rivière St-François peuvent développer encore 100,000 chevaux-vapeur—un actif superbe par ce temps de disette de charbon et d'augmentation des prix du combustible.

Le territoire desservi par la compagnie comprend plus de 4,000 milles carrés et on évalue sa population à près d'un demi million. C'est, au Canada, un des centres industriels qui progressent le plus rapidement.

Développement Constant de la Compagnie

Dans les cinq dernières années la compagnie a presque doublé ses recettes brutes et plus que doublé ses recettes nettes. Cela donne une idée de son développement.

La compagnie a environ six fois autant de clients aujourd'hui qu'elle en avait en 1914.

Le passé financier de la compagnie est sans tache, ouvert et honorable.

Durant la période financière troublée de la guerre et la période de dépression qui suivit, la compagnie n'éleva pas ses taux. Elle paya ses comptes, donna à ses employés des salaires raisonnables, paya l'intérêt sur ses obligations, et les dividendes sur ses actions privilégiées.

Aujourd'hui elle fait face au flot montant de la prospérité avec une organisation prête à servir et à se développer.

La Compagnie Possède Beaucoup de Propriétés

La compagnie ne s'est pas seulement développée dans ses recettes mais elle a acquis un nombre toujours croissant de propriétés situées en plein dans le territoire qu'elle dessert.

La compagnie possède:

1. A Drummondville une usine hydro-électrique d'un rendement actuel de 8,000 chevaus-vapeur et d'une capacité de 18,000 chevaux-vapeur. Cette usine est presque neuve et des plus efficace.

2. Une station centrale sur la rivière Magog à Sherbrooke, produisant aujourd'hui 4,000 chevaux-vapeur mais susceptible de développer 7,000 chevaux-vapeur.

3. Plusieurs petites usines hydro-électriques.

4. Vingt stations secondaires.

5. 246 milles de lignes à haute tension et 262 milles de lignes de distribution.

6. Des édifices à bureaux à St-Hyacinthe, Granby et Lennoxville.

7. Plus de 100,000 chevaux-vapeur de pouvoirs d'eau non développés.

8. Plus de 200 acres de biens immeubles de grande valeur à Drummondville.

Ces biens apparaissent dans les livres de la compagnie au montant de $10,000,000.

Le grand développement de la Southern Canada Power Company, Limited, au point de vue de la propriété matérielle qu'elle possède, des clients qu'elle sert et de sa solide position financière, est dû au fait qu'elle a toujours essayé et essayera toujours de donner à ses clients un service efficace, continu et courtois.

Le Pouvoir Attire les Industries

Les gens de la région desservie par la compagnie obtiennent bien plus qu'un bon service électrique et tout ce qu'un tel service comporte pour le commerce et la famille; ils obtiennent l'avantage industriel que donne à toute ville une forte compagnie électrique prête à fournir n'importe quelle quantité d'énergie électrique développée par l'eau, en tout temps, à tout manufacturier qui cherche un emplacement pour y installer son usine. Cela est important pour l'industrie future des villes que nous desservons.

Les manufacturiers se tournent de plus en plus vers les villes qui ont de fortes compagnies de pouvoirs d'eau, lorsqu'ils installent de nouvelles usines ou en déménagent d'anciennes. Si les villes sont petites, tant mieux pour le manufacturier, parce que les frais d'exploitation sont généralement plus bas dans les petits centres que dans les grandes villes.

Certaines régions qui, pendant des années, pouvaient juste se maintenir confortablement ont eu un regain de vie, ont progressé et prospéré à cause d'une puissante compagnie de pouvoir hydro-électrique.

N'importe quelle industrie dans n'importe quelle ville que nous desservons peut se procurer et être assurée d'une quantité illimitée de pouvoir hydro-électrique, en tout temps et à un prix raisonnable.

Il est évident, pour chacun de nos clients, que cela a une grande importance au point de vue de développement futur de ces villes.

Les intérêts de la compagnie et des gens qu'elle sert sont donc mutuels. Les deux tirent plus de profits en travaillant ensemble à créer des industries dans le territoire.

La compagnie projette maintenant de mutualiser d'avantage les intérêts communs et de faire un autre pas en avant, dans le sens de meilleures et plus amicales relations publiques.

Elle est à élaborer des plans qui permettront aux clients et aux employés de la compagnie de participer à des conditions avantageuses dans sa propriété et ses recettes.

Vous serez intéressé, nous en sommes certain, dans notre annonce du 14 octobre sous forme de lettre à nos clients.

Southern Canada Power Co. Limited

Votre courrier du 14 octobre contiendra une annonce interessante

LE TRAIN EXPOSITION AGRICOLE

C'EST lundi, le 18, que le train école et exposition organisé par le Ministère de l'Agriculture de Québec, de concert avec la compagnie du Pacifique Canadien, s'est mis en marche à travers la province. Ce convoi, sous la direction de Monsieur A. Desilets, B.S.A., et de M. J. Dougall, comprend quinze chars de tous les produits agricoles récoltés dans les diverses régions de notre province.

Le convoi, parti de Montréal, lupdi le 18, s'est arrêté une journée à chacun des endroits suivants: Vaudreuil, St-Clet et Hull. Dès la première journée, une assistance nombreuse s'est portée à la visite du train, aux conférences et aux démonstrations. A ces trois endroits, plus de 6,000 personnes ont admiré les produits de notre province. Le train-école s'est aussi arrêté aux endroits suivants, dans cette partie nord de la province; Ste-Scholastique, le 22, Ste-Thérèse, le 23, St-Jérome, le 25, St-Agathe, le 26, Labelle, le 27, Nomimingue, le 28, et Mont-Laurier le 29.

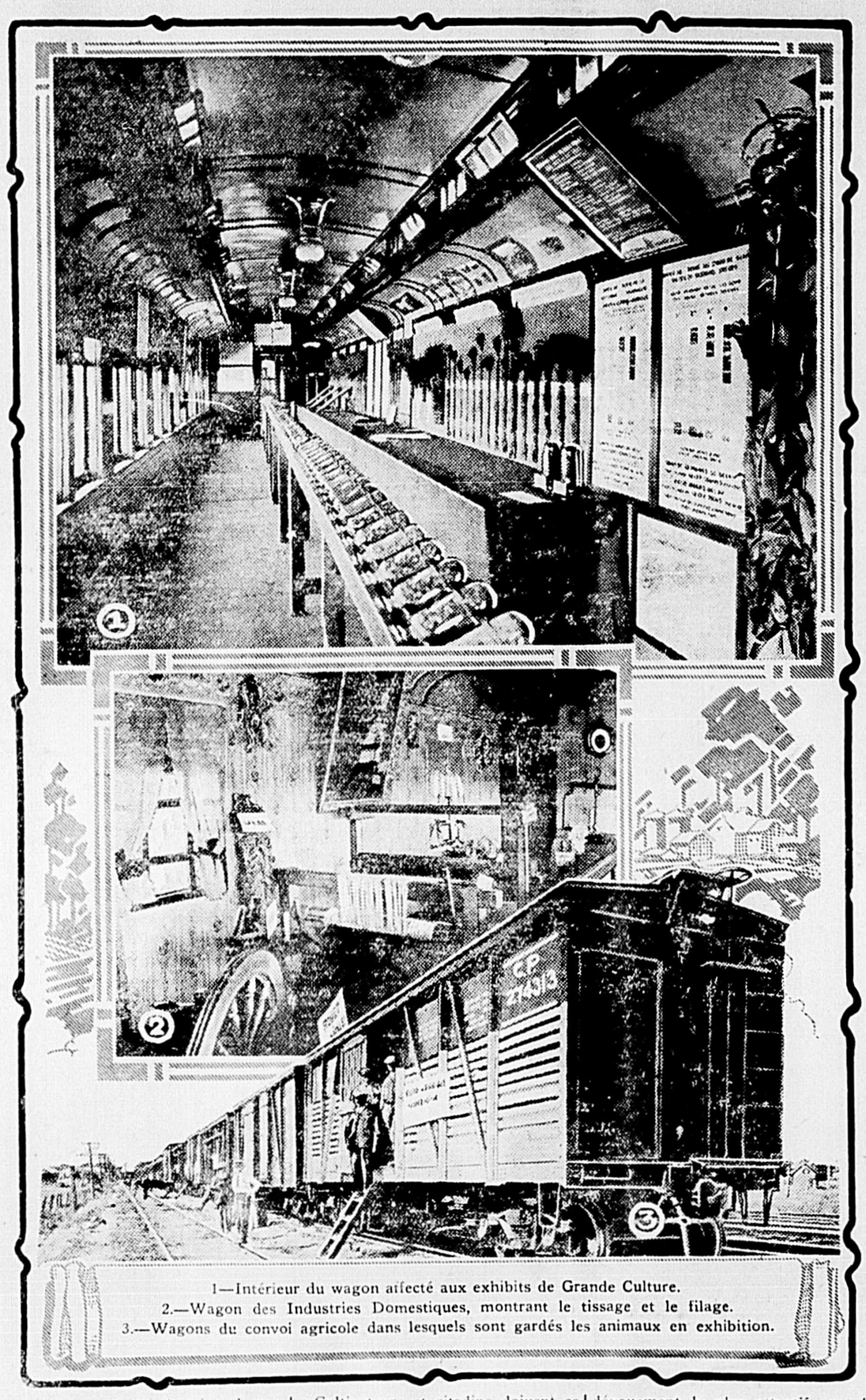
La région des cantons de l'Est sera visitée dans la première quinzaine d'octobre et la partie nord du St-Laurent et des Laurentides le sera durant la dernière quinzaine. Le convoi sera ouvert à la visite du public, à Québec, les 29, 30 et 31 octobre.

Les divers départements du convoi sont ordonnés comme suit:

1—Classification des pores;
2—Alimentation des animaux;
3—Taureaux laitiers et bacon;
4—Vaches laitières de races;
5—Char de démonstration animale;
6—Moutons et porcs de boucherie;
7—Industrie laitière et co-opération;
8—Grande culture;
9—Génie rural et construction;
10—Horticulture et fruits;
11—Elevage des volailles;
12—Abeilles et sucre d'érable;
13—Industries domestiques;
14—Administration et direction;
15—Consultations diverses;

En ordonnant la mise en marche de ce train-école, l'honorable J.-E. Caron, Ministre de l'Agriculture provinciale, a voulu démontrer au public des campagnes, des villages et des villes, que la production des terres et des troupeaux comme celle des industries domestiques, basée sur les méthodes modèles préconisées par les diverses branches de son Ministère, a mis notre classe agricole sur un pied d'égalité et parfois de supériorité en face des autres provinces. Les cultivateurs du Québec comprendront qu'ils peuvent et qu'ils doivent mettre en pratique, partout et toujours, les méthodes modèles de culture, d'élevage et d'industrialisation, préconisée par nos experts les plus compétents.

Des leçons théoriques et démonstratives sont données de 10 hrs a.m à 10 hrs du soir, chaque jour, par les professeurs qui suivent: MM. A. Desilets, économie rurale; X.-N. Rodrigue, P. Rodrigue et E. N. Bonneau sur l'élevage; Louis Bibeau, industrie laitière; Ant. Mathieu, P. H. Vézina et R. Summerbay, sur les grandes cultures; B. Chartier, construction rurale; E. Barbin, génie rurale; G. Billeault, horticulture; J. Chelet, floriculture; J.-M. Talbot, arboriculture; L. Crevier, élevage des volailles; L.-J. A. Dupuis, industrie de l'érablière; H. Ploude, apiculture; Ls. Bérubé, co-opération agricole; Ls.-M. Gagnon, Mlles Duval, Leblanc, Couturier, Durand, Paré et Mme. Lacroix, sur les industries domestiques et l'économie ménagère. M. J. Morin est le secrétaire et A. Morisset le régisseur du convoi. Des projections lumineuses illustrent chaque soir, les enseignements donnés dans le cours de la journée.



1—Intérieur du wagon affecté aux exhibits de Grande Culture.
2.—Wagon des Industries Domestiques, montrant le tissage et le filage.
3.—Wagons du convoi agricole dans lesquels sont gardés les animaux en exhibition.

Cultivateurs et citadins doivent se faire un devoir d'aller rencontrer les instructeurs à bord du train passant et de visiter cette école si instructive et si attrayante à tout les points de vue.

La courtoisie la plus sincère et le dévouement le plus attentif sont le mot-d'ordre de personnel à qui le Ministère de l'Agriculture et la Cie du Pacifique Canadien ont confié la mission d'accueillir les milliers de personnes qui visiteront le convoi durant sa tournée de six semaines.

Canada
Province de Québec
Cité de Saint-Hyacinthe

AVIS PUBLIC

Avis public est donné qu'une liste supplémentaire contenant les noms de toutes les personnes devenues habiles, inhabiles ou exemptes de servir comme jurés depuis la transmission du dernier extrait du rôle, a été préparée suivant la loi et sera soumis à la considération du conseil municipal de la cité de Saint-Hyacinthe à une session qui aura lieu le ou après le vingt-trois octobre mil neuf cent vingt-deux à dix heures de l'avant-midi, et que les personnes qui ont droit à l'exemption de servir comme jurés en vertu de la loi aient à s'assurer auprès du greffier que leurs noms ont été rayés de la liste supplémentaire.

Saint-Hyacinthe le trois octobre mil neuf cent vingt-deux.

A. MESSIER,
Greffier de la Cité de Saint-Hyacinthe

Canada
Province of Quebec
City of St.Hyacinthe

PUBLIC NOTICE

Public notice is hereby given that a supplementary list, containing the names of all persons who, since the delivery of the previous extract, have died, or no longer reside within the limits of the municipality, or have become qualified, disqualified, or exempt from serving as jurors, has been prepared and that such supplement will be submitted to the consideration of the municipal council at the meeting held on or after the twenty-third day of October one thousand nine hundred and twenty-two ten o'clock forenoon; and that the persons who have a right to be exempt from serving as jurors in virtue of the law, must ascertain from the clerk whether their names have been struck from the said supplement.

St.Hyacinthe the third day of October one thousand nine hundred and twenty-two.

A. MESSIER
City Clerk

BIBLIOGRAPHIE

Lex Levitarum, La formation sacerdotale d'après S. Grégoire le Grand, par Mgr Hedley, évêque de Newport. Traduit de l'anglais par D.B. Lehbe, moine de Maredsous. Collection "Pax" vol. VII.

Un vol. 12, XII-222 p. 1922, 4 fr. 45. Desclée et Lefrieleux, Paris Abbaye de Maredsous.

Dans la formation des prêtres, il faut chercher principalement à unir la sagesse des Pères de l'Eglise avec la notion nette des besoins du temps présent. Aucun enseignement, aucune exhortation pour les aspirants au saint ministère ne reposera sur un fondement solide et sûr, s'il ne s'appuie sur la tradition catholique. Parmi les Pères, aucun n'a plus d'autorité pour parler des obligations dans la conduite des âmes que S. Grégoire le Grand : sa *Règle pastorale* est et demeure, sur ce terrain, le livre d'or. Mais comme beaucoup d'autres écrits des époques éloignées, il demande un commentaire. Mgr Hedley, mort récemment évêque de Newport, avait condensé pour les élèves de son Séminaire, les principaux enseignements de la *Règle pastorale* relatifs à la formation sacerdotale. C'est en toute vérité la *Lex levitarum* qu'il a exposée dans ces pages. Elles seront infiniment profitables non seulement aux Séminaristes mais même aux vétérans du sanctuaire, soucieux de leurs responsabilités et désireux d'assurer la fécondité surnaturelle de leurs travaux apostoliques. Ils trouveront dans ces pages la moelle d'une doctrine puisée aux sources les plus pures et mise puissamment en relief par un écrivain ascétique des plus goûtés de l'Angleterre contemporaine pour ses vues vigoureuses et originales autant que pour sa compréhension des nécessités de notre époque.

Le traducteur a aussi à garder au style de Mgr Hedley le tour précis et orné à la fois qui caractérise des oeuvres ascétiques de l'évêque anglais.

* * *

La femme ne doit pas oublier qu'elle a toujours trente ans jusqu'à quarante.

* * *

Aimer, c'est être heureux et malheureux à la fois.

Petites Annonces

A VENDRE.—Une bouilloire et engin de 25 forces, à bon marché. S'adresser à Louis Gauthier, St-Pie de Bagot. jno

MACHINERIE. — Poulies en bois et en acier chaises de suspension, arbre de couche (Shafts) de différentes dimensions aussi machine à coudre et accessoires pour manufacture.

FIXTURES A VENDRE. — 35 pieds de tablettes decoupables 3 tables de 10 pds., de long pour installation de magasin, ayant servit que quelques mois.

S'adresser a Maple Leaf Overall Co. 42½ Mondor.

AVIS AUX SOCIETAIRES DE LA CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

M. W. Amyot, agent d'assurances, 203 rue Cascades, est maintenant le percepteur autorisé de la Caisse Nationale d'Economie. Les membres de cette société sont priés d'en prendre note et de bien vouloir faire remise de leurs contributions à son bureau.

A VENDRE.—Runabout Ford à vendre en excellente condition de marché.

Bons pneus, magneto Bosch à haute tension, carburateur Rayfield et lumière électrique.

Une aubaine à ceux qui sont intéressés. Allez le voir au

GARAGE FORTIN
88 rue Mondor.

A VENDRE.—Caisses vides pour expédition, en bon état. S'adresse à Canadian U.S. Knitting Co. rue Laframboise, Ville.

Réparations de Meubles

M. A. Quiriault, autrefois employé chez M. Jovite Sicotte, a le plaisir d'annoncer au public et à ses amis, qu'il s'occusera d'ouvrage, tels que bourrage de meubles, Oreillers d'automobiles, matelas, polissage de pianos et autres meubles. Fera aussi l'empaquetage des meubles, etc.

ADJUTOR QUIRIAULT
chez M. Sicotte, marchand de meubles
35 rue Mondor, Tél. 119

A VENDRE.—Un poêle de cuisine. S'adresser à Joseph Leduc, 21 rue Lafontaine. jno

ON DEMANDE.—On demande des rouleuses et des buncheuses pour faire le cigare Peg Top.

S'adresser à la Manufacture de cigares Grothé, rue Raymond.

LOGEMENTS A LOUER

Vos bâtisses ou votre ménage sont-ils assurés ? Sinon, garantissez-vous contre l'incendie en prenant une police dès maintenant. Je viens d'ouvrir un département d'assurance-feu, et je puis vous assurer dans des compagnies mutuelles ou compagnies faisant partie de l'Association des Assurances. Je sollicite humblement votre patronage et vous remercie à l'avance.

A LOUER : Logement 71 Lafontaine, 5 appartements, avec lumière électrique, au prix de $21.00 par mois.

A VENDRE.— Un phonographe neuf, de $95.00 pour..... .. .. $50.00 ainsi qu'une quantité de beaux records de $1.00 et $0.85 chacun, au prix de.. $0.50

A VENDRE.—Maison à deux logements, 5 appartements chacun, peinturée en neuf. Bâtie depuis 6 ans. Située sur la rue Bourassa. Terrain de 176 pieds de profondeur par 76 pieds de large. $1800.00. S'adresser à

EUGENE BENOIT
90 Ste-Anne St-Hyacinthe, P.Q.

LA FAVORITE DEPUIS 100 ANS
Biere Dawes' Lachine Ale

A LOUER.— A quiconque désirerait se retirer du centre de la ville, ou encore chercherait une place de santé, jolie maison, rue Bourdages, avec ou sans dépendances. S'adresser au Couvent Saint-Joseph.

SOUMISSION. — On demande des soumissions pour décharger un char de bois de chauffage de 18 pcs de longueur, sur la voie du C.P.R. vers le 18 ou 20 octobre et le rendre en ville. S'adresser au bureau du *Courrier*.



LIVRE sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit
Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.
H. CLAY-GLOVER Co. Inc
129 West 24th Street
New-York. U. S. A.

MORIN & MORIN
NOTAIRES
159 RUE GIROUARD,
ST-HYACINTHE, P. Q.
René Morin Henri Morin
Syndic Autorisé

LEMOINE & PHILIE
MECANICIENS
Réparations de toutes sortes faites avec Soin et Promptement
Spécialité : Réparage d'Automobiles et de Clavigraphes
145 St-Antoine ST-HYACINTHE
Tel. Bell-344

Filles Demandées
Faiseurs de Claques et apprenties
BONNES GAGES
S'ADRESSER A LA
MINER RUBBER Co. Ltée.
GRANBY, :: QUE.

Téléphone Bell 486
Ed. Bernier & Cie,
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
51 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE, P.Q.

BRYANT BROTHERS
LIMITED
Membres de la Bourse aux Mines
84 RUE St-François-Xavier
MONTREAL
Quartiers-généraux pour stocks miniers
Cotations quotidiennes sur demande
Communications télégraphiques particulières et facilités de courtage complètes
Etablie en 1899

DOCTEUR PAUL OSTIGUY
SPECIALISTE
Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.
CONSULTATIONS : 1 HR. A 4 HRS.
255, rue Sherbrooke Est, Montréal
— Tél. Est 5684 —



Encourageons les notres
INCONTESTABLEMENT
— LA —
REINE des BIERES
Mousseuse,
Nutritive,
Stimulante
DEMANDEZ-LA PARTOUT
Le Porter Champlain
est reconnu comme le meilleur reconstituant
La Brasserie Champlain, Limitée
QUEBEC

Automobilistes

Ayant pris la direction de la Maison Légaré Automobile de Saint-Hyacinthe Ltée, je désire vous informer que nous sommes en mesure de vous fournir un service parfait, ayant des experts mécaniciens pour la réparation.

Nous continuerons à vendre les excellentes marques d'automobiles Chevrolet, Hudson, Essex, Nash, Franklin, et les camions Republic.

Une visite à notre magasin, au No 92 rue Mondor, vous convaincra du Service que l'on peut donner.

Legaré Automobile de St-Hyacinthe, Ltée
FRANÇOIS JETTÉ, Gérant.

MM. Lussier et Jeannotte s'étant installé une station de service de batteries dans nos bâtisses sont en mesure de vous faire ce genre d'ouvrage en vous garantissant satisfaction. Adressez-vous chez Légaré Automobile de Saint-Hyacinthe, Ltée, 92 rue Mondor.